

## **Objectifs d'enseignement nutritionnel dans le Plan d'études romand 2011.**

## **Enquête qualitative: Opportunités & obstacles pour les enseignants de cycle I & II.**

### **Travail de Bachelor**

**Anaïs Bourgeois**

08577884

Directeurice de TBSc: Méche Petra - Professeur HES - Filière Nutrition et diététique,  
Haute Ecole de Santé

Membres du jury: Laguana Sophie – Sociologue - formatrices-consultantes, SSJ

**Genève, aout 2012**

## TABLE DES MATIÈRES

|   |    |
|---|----|
| 1. Résumé.....  | 5  |
| 2. Introduction.....  | 6  |
| 3. Cadre de référence.....                                  | 8  |
| 3.1 Organisation du système scolaire genevois .....         | 8  |
| 3.1.1 Le Département de l’Intruction Publique .....         | 8  |
| 3.1.2 Le Service Santé de la Jeunesse .....                 | 8  |
| 3.2 Le Plan d’étude Romand .....                            | 9  |
| 3.3 Nouveau domaine scolaire corps et mouvement .....       | 11 |
| 3.3.1 Structure globale du domaine Corps et Mouvement ..... | 11 |
| 3.3.2 Objectifs d’apprentissage .....                       | 12 |
| 3.4 Contexte légal du Plan d’étude Romand.....              | 12 |
| 3.5 Contexte historique.....                                | 13 |
| 3.6 But et objectifs .....                                  | 15 |
| 3.6.1 Question de recherche .....                           | 15 |
| 3.6.2 But général .....                                     | 15 |
| 3.6.3 Objectifs spécifiques .....                           | 15 |
| 4. Méthodologie .....                                       | 16 |
| 4.1 Design de l’étude.....                                  | 16 |
| 4.2 Population cible.....                                   | 16 |
| 4.3 Recrutement.....  | 16 |
| 4.4 Elaboration de la grille d’entretien .....              | 17 |
| 4.5 Déroulement des entretiens et analyse des données ..... | 18 |
| 4.5.1 Déroulement des entretiens .....                      | 18 |
| 4.5.2 Analyse des données.....                              | 18 |
| 4.6 Population étudiée .....                                | 20 |

|  |    |
|--|----|
| 4.7 Critère d'inclusion et d'exclusion .....   | 20 |
| 4.7.1 Critères d'inclusion.....  | 20 |
| 4.7.2 Critères d'exclusion .....   | 20 |
| 5. Résultats .....   | 22 |
| 5.1 Carte d'identité des enseignants .....   | 22 |
| 5.2 Table des fréquences de réponse .....  | 24 |
| 5.3 Difficultés rencontrées dans la mise en place de l'enseignement nutritionnel ..... | 25 |
| 5.3.1 Matériel .....   | 26 |
| 5.3.2 Temps .....  | 27 |
| 5.3.3 Entourage familial .....   | 28 |
| 5.3.4 Gestion de la classe .....   | 29 |
| 5.3.5 Évaluation.....  | 29 |
| 5.3.6 Manque de formation .....  | 30 |
| 5.3.7 Milieu socio-économique.....   | 31 |
| 5.3.8 Budget .....   | 32 |
| 5.3.9 Fil rouge.....   | 32 |
| 5.3.10 Introduction du sujet.....  | 33 |
| 5.4 Facilités rencontrées dans la mise en place de l'enseignement nutritionnel.....    | 33 |
| 5.4.1 Intérêt des élèves .....   | 34 |
| 5.4.2 Expérience antérieure .....  | 35 |
| 5.4.3 Matériel .....   | 36 |
| 5.4.4 Formation continue du SSJ .....  | 37 |
| 5.4.5 Infirmière scolaire .....  | 38 |
| 5.4.6 Transversalité .....   | 38 |
| 5.4.7 Gestion différente de la classe .....  | 39 |
| 5.4.8 Intérêt personnel.....   | 40 |

|   |    |
|---|----|
| 5.4.9 Connaissance des élèves .....                   | 40 |
| 5.4.10 Entourage familial .....                       | 41 |
| 5.4.11 Règlement scolaire .....                       | 41 |
| 5.5 Attitudes des répondants lors des entretiens..... | 42 |
| 6. Discussion .....                                   | 43 |
| 6.1 Limites et biais.....                             | 46 |
| 6.2 Points forts .....                                | 47 |
| 7. Conclusion et perspective .....                    | 48 |
| 8. Remerciements .....                                | 50 |
| 9. Références bibliographiques.....                   | 51 |
| 10. Table des annexes .....                           | 53 |

## 1. RÉSUMÉ

**Introduction :** La rentrée scolaire 2011 des écoles genevoises, a débuté sous le signe de l’harmonisation scolaire et de la réorganisation de ses programmes. Suite à l’adoption par le peuple de la loi de 2006 concernant l’harmonisation de l’instruction publique, les cantons romands ont adopté le Plan d’Etudes Romand (PER). Celui-ci propose une nouvelle discipline scolaire nommée enseignement nutritionnel (EN).

**Objectifs :** Le but de ce travail est d’identifier les facilités et les difficultés des enseignants de cycle I et II, dans la mise en place de cette nouvelle discipline scolaire qu’est l’EN. Ce travail a été réalisé en collaboration avec le service santé de la jeunesse (SSJ), qui propose pour la première fois une formation continue aux enseignants genevois sur le sujet de l’EN.

**Méthodologie :** Il s’agit d’une étude de type qualitative, qui s’intéresse à la pratique par les enseignants de la nouvelle discipline scolaire, l’EN. La population visée par cette recherche est les enseignants de cycle I et II genevois. Une grille d’entretien a été élaborée et le modèle de l’entretien semi-dirigé choisi pour la récolte des données. Pour l’analyse des données, une retranscription des entretiens a été réalisée, puis chaque entretien a été analysé individuellement, question par question, ce qui a permis d’identifier des thèmes semblables.

**Résultats :** Les facilités bien que très variées sont moins citées que les difficultés. Certains thèmes comme le manque de matériel, le manque de temps et les difficultés liées à l’entourage familial relevaient de problématiques récurrentes dans la mise en place de l’EN. Certains thèmes comme le matériel ou celui de l’entourage familial, ont été cités tant comme des facilités que comme des difficultés. D’autre fois, certaines facilités mentionnées par les enseignants apportaient des pistes de solutions à d’autres difficultés évoquées.

**Conclusion :** Afin de pouvoir continuer à aider au mieux les enseignants de cycle I et II, il est nécessaire de pouvoir poursuivre l’offre du SSJ concernant les formations continues sur le sujet de l’enseignement nutritionnel. Un outil tel que senso5 sera peut-être la réponse aux demandes d’outils « clé en mains » si convoité par les enseignants pour leur faire gagner du temps. Pour finir, une collaboration inter cantonale, sur le partage d’information dans la mise en place de l’EN serait non seulement un gain de temps mais aussi une preuve de réelle harmonisation romande.

### Mots clés :

Service Santé et de la Jeunesse (SSJ) ; Plan d’études romand (PER) ; Domaine ; Corps et mouvement (CM) ; Discipline ; Education nutritionnelle (EN) ; Enseignants ; Méthode qualitative ; Entretien semi-dirigé.

## 2. INTRODUCTION

Ce travail de Bachelor s'inscrit dans le cadre de la formation de la Haute Ecole de Santé de Genève, filière Nutrition et diététique. Il a été initié par le SSJ et plus particulièrement par Madame Sidonie Fabbi, diététicienne diplômée du service. Ce travail répond à sa demande qui était de réaliser une enquête de terrain auprès des enseignants genevois des cycles I et II, dans le but de connaître les facilités et les difficultés que rencontrent ceux-ci dans la mise en place de nouveaux objectifs scolaires en lien avec l'alimentation.

A la rentrée scolaire 2011, le PER a enrichi les programmes scolaires de nouvelles disciplines, dont l'EN. Ce plan présente une réorganisation inter cantonale et une harmonisation des programmes scolaires. Il a été accepté lors de la votation populaire du 21 mai 2006, sur la révision des articles constitutionnels portant notamment sur l'harmonisation de l'école publique. Il s'inscrit dans la continuité des travaux basés sur la Déclaration politique de la Conférence inter cantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) du 30 janvier 2003. Le PER est un projet global de formation de l'élève. On y trouve entre autre, un descriptif des objectifs que les élèves doivent atteindre durant leur scolarité obligatoire ainsi que le niveau d'acquisition attendu en fin de chaque cycle.

Le SSJ est le service public genevois en charge de la promotion et de la protection de la santé de l'enfant. Il a pour mission de dispenser une éducation à la santé des enfants et des jeunes. Faisant notamment la promotion de l'hygiène de vie au travers d'une alimentation variée et de la pratique régulière de l'activité physique pour prévenir les problèmes de santé cardio-vasculaires ou l'obésité. De cette fonction est née l'initiative de proposer des journées de formation continue pour les enseignants. Habituellement, les formations pour le corps enseignant sont dispensées par l'office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue. Etant donné la nature spécifique de ces nouveaux objectifs nutritionnels et du fait que le SSJ ait dans son effectif des professionnels de la santé référents du domaine, une formation spécifique a vu le jour.

Trois sessions de formations continues sur la base du volontariat ont eu lieu en début d'année 2012. La première journée, intitulée « Mouvement et alimentation » avait pour objectifs d'intégrer les aspects théoriques sur l'alimentation et le mouvement, de connaître les objectifs du PER (domaine corps et mouvement), d'être en mesure de concevoir des activités qui favorisent une alimentation saine et le mouvement dans le cadre scolaire à l'échelle de la classe ou de l'école. Les deuxièmes et troisièmes journées intitulées « L'alimentation, un nouveau défi du PER » avait pour objectif d'intégrer des connaissances théoriques dans le domaine de l'alimentation, de connaître les objectifs du PER concernant l'éducation nutritionnelle ainsi que de découvrir et tester des outils pédagogiques pour susciter l'intérêt et le plaisir des élèves à manger sainement. Durant cette formation, il a été

présenté aux enseignants des activités pratiques à réaliser avec leurs élèves ainsi qu'une liste d'outils de référence.

Ce travail propose au travers d'une recherche de type qualitative, de connaître les facilités et les difficultés, que rencontrent les enseignants dans la mise en place de l'EN.

## 3. CADRE DE RÉFÉRENCE

### 3.1 ORGANISATION DU SYSTÈME SCOLAIRE GENEVOIS

#### 3.1.1 LE DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Le département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP) est en charge de l'ensemble du système scolaire genevois. Il gère :

- La direction générale de l'enseignement primaire
- La direction générale du cycle d'orientation
- La direction générale de l'enseignement secondaire

Le principe du DIP est de traduire en actes concrets, les décisions et les visées politiques du Conseil d'état. Le DIP est géré par Charles Beer, conseiller d'état.

Il encadre pour l'enseignement primaire 159 écoles, ce qui représente 33'219 élèves pour l'ensemble du canton de Genève en 2011. [1] Le DIP coordonne également divers projets qui ont pour visées prioritaires l'amélioration constante de l'encadrement scolaire. Par exemple, la mise en place du Réseau d'enseignement Prioritaire (REP) a vu le jour en 2006, dans tout le canton. Le but est que tous les élèves puissent jouir des mêmes chances de réussite scolaire, indépendamment de leur provenance socio-économique.

Afin de superviser l'ensemble des élèves, il coordonne encore deux autres services : L'Office de la jeunesse et l'office médico-pédagogique. [2] Le SSJ fait partie de l'Office de la jeunesse. Il dépend du DIP et offre des prestations de santé publique (Voir annexe 1).

#### 3.1.2 LE SERVICE SANTÉ DE LA JEUNESSE

La mission du SSJ est définie dans la loi sur l'office de la jeunesse (LOJeun) J 6 05, du 28 juin 1958. [3]

##### **Art. 8 Service de santé de la jeunesse**

<sup>1</sup> *Le service de santé de la jeunesse, sous la direction du médecin-chef, est compétent dans toutes les questions concernant l'hygiène et la santé des mineurs, en particulier de ceux qui fréquentent les écoles publiques et privées. Il ne pratique pas de traitements, à l'exception de sa section « clinique dentaire de la jeunesse », dirigée par un médecin-dentiste.*



Le SSJ est un service de santé regroupant plusieurs corps de métier de la santé tels que des infirmier-ères de santé publique, des éducateur-trices pour la santé, des médecins spécialisés en pédiatrie et en santé publique, des techniciennes de la vue et de l'ouïe, des diététiciennes, des médecins et psychologues spécialisés dans l'activité physique et sportive, des psychomotriciennes, une psychologue-logopédiste et encore une équipe administrative.

[4] Les collaborateurs du SSJ travaillent dans les unités spécialisées telles que :

- Des unités de pédiatrie sociale et préventive
- Une division d'éducation pour la santé
- Le centre de médecine d'exercice (CME)
- L'unité vue et ouïe
- L'unité des premiers soins d'urgence
- L'unité de diététique
- Des équipes administratives, et l'équipe de direction du Service.

Toute cette équipe pluridisciplinaire travaille à la promotion et à la protection de la santé des jeunes genevois. Ceci se traduit par une prise en charge dès le plus jeune âge, dans les institutions de la petite enfance, et se poursuit dans les écoles ainsi que dans les institutions pour la jeunesse et les lieux d'apprentissages. Le SSJ intervient notamment lors de visites de santé en milieu scolaire, lors d'actions ou de programmes d'éducation à l'hygiène et de la sécurité, ainsi qu'à la promotion de la santé.

### 3.2 LE PLAN D'ÉTUDE ROMAND

La rentrée scolaire 2011 a pris un nouveau tournant dans l'enseignement de la scolarité obligatoire au niveau suisse et romand. Cette rentrée est celle de la mise en œuvre des changements qui font suite à l'adoption par le peuple de la loi de 2006 (art. 62, alinéa 4 de la Constitution fédérale), sur l'harmonisation de l'instruction publique. [5] C'est dans ce but que les cantons romands (Genève, Berne, Fribourg, Jura, Neuchâtel, Valais et Vaud) ont adopté le Plan d'Etudes Romand (PER). Celui-ci fixe pour les élèves des objectifs d'apprentissages, de compétences et connaissances précises, qu'ils doivent atteindre à la fin de chaque cycle, leur permettant ainsi le passage d'un cycle à l'autre. [6]

Le PER donne une description des tâches d'instruction et d'éducation que toutes les écoles publiques romandes doivent assurer en les déclinant sous la forme de domaines et de disciplines communs. Ainsi les langues, les mathématiques, les sciences, les arts ainsi que corps et mouvement sont appelés « domaines », et ce qui les compose, comme le français ou la géographie sont appelés « disciplines » (voir figure 1) [7].

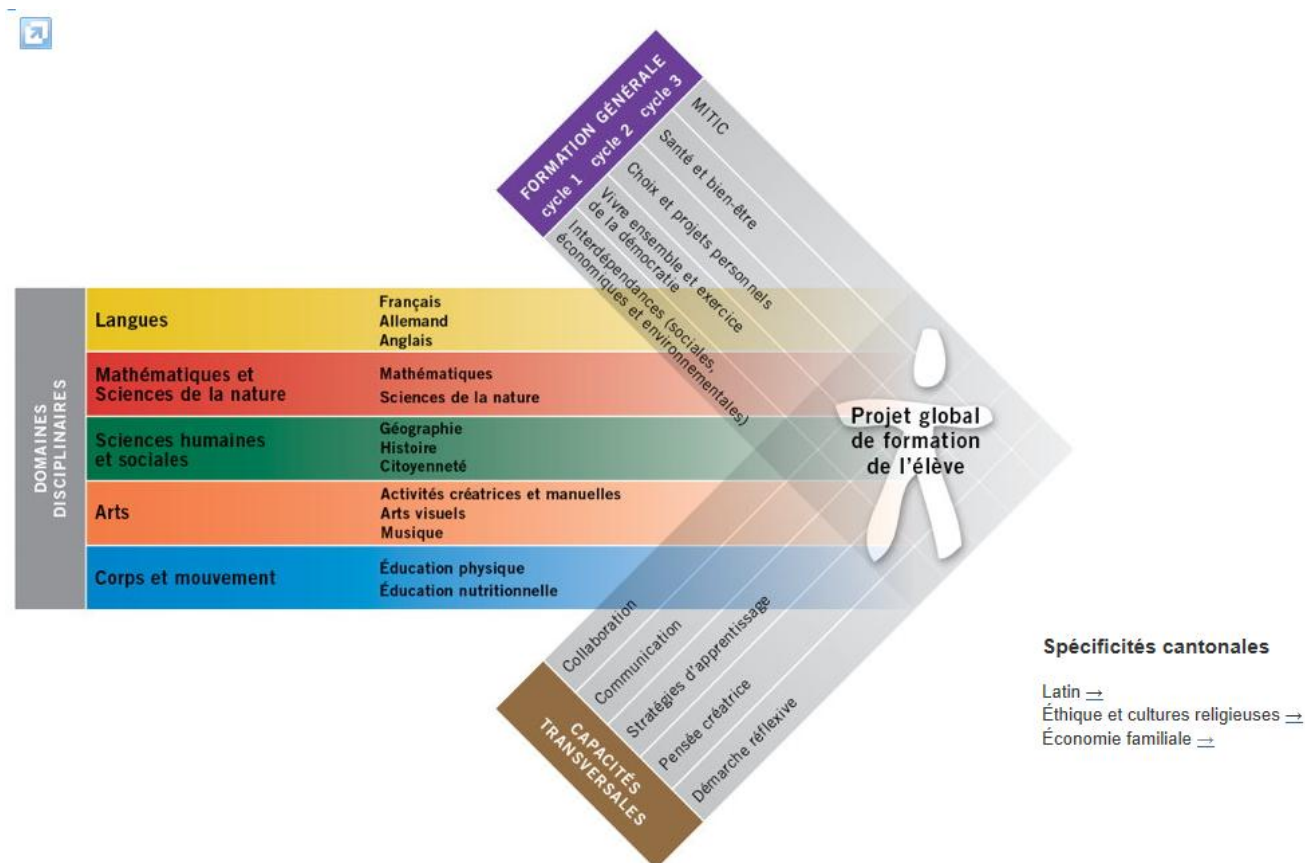


Figure 1 : Projet global de formation de l'élève

L'harmonisation de l'instruction publique marque aussi le début de sa mise en place en fixant différents critères comme :

- L'âge légal pour débiter l'école qui est fixé à 4 ans révolus au 31 juillet pour tous les enfants.
- La dénomination de l'école primaire est désormais numérotée de 1 à 8 et appelée :

Cycle élémentaire ou cycle I : 1P – 2P – 3P – 4P

Cycle moyen ou cycle II : 5P – 6P – 7P – 8P

L'harmonisation se concrétise encore par l'adoption de nouveaux manuels scolaires, pour certains domaines disciplinaires comme le français, par l'ensemble des élèves romands. La mise en place du PER se fait progressivement et ne concernait, cette année, que les classes de 1P, 2P et 5P. En 2012, elle s'appliquera aux élèves de 3P et 6P, pour finalement s'étendre à l'ensemble des années scolaires obligatoires d'ici 2015.

### 3.3 NOUVEAU DOMAINE SCOLAIRE CORPS ET MOUVEMENT

#### 3.3.1 STRUCTURE GLOBALE DU DOMAINE CORPS ET MOUVEMENT

On voit également apparaître avec le PER une nouvelle discipline « Education nutritionnelle » (EN) qui a été introduite dans le domaine « Corps et mouvement » (CM).

Le domaine corps et mouvement est constitué de deux disciplines : l'éducation physique et l'éducation nutritionnelle. [8]

Ce domaine a pour objectifs prioritaires de :

- Connaître son corps, en prendre soin et reconnaître ses besoins physiologiques et nutritionnels.
- Développer ses ressources physiques et motrices, ainsi que des modes d'activités et d'expression corporelle.
- Préserver son capital santé par le choix responsable d'activités sportives et de pratiques alimentaires.

L'intention du PER, au travers du domaine CM, est de contribuer au maintien et au développement de la santé physique et psychique des élèves. Ceci s'inscrivant dans les objectifs et la finalité de l'école publique. En effet, cette dernière a pour but de développer les savoirs et les connaissances conduisant à une alimentation saine et équilibrée et au développement des pratiques sportives.

On peut y lire : « Les activités proposées développent, dans une visée préventive, les connaissances et les attitudes permettant de limiter les comportements à risques, de prévenir les accidents et de prendre conscience des dérives rencontrées tant dans le monde sportif que dans le domaine de l'alimentation. » On constate ainsi que l'école prend une position préventive dans certains domaines de la santé comme l'alimentation, au travers de nouveaux objectifs scolaire définis dans le PER. Cette prise de position par le PER correspond à la vision de Promotion Santé Suisse, selon qui, l'école se doit d'agir sur le comportement alimentaire en offrant une alimentation adéquate, en encourageant les activités physiques et en dispensant des leçons consacrées à la nutrition.

L'alimentation et l'activité physique sont donc les deux pôles sur lesquels il faut agir. Le mode de vie actuel et les nouvelles habitudes socio-alimentaires ont évolué au cours du dernier siècle. En effet, la vaste majorité des enfants est scolarisée et une part conséquente de l'alimentation ainsi que des activités physiques se déroule en milieu scolaire. Par exemple, pour le canton de Genève, c'est plus de la moitié des élèves de cycle I et II qui prennent leur repas de midi dans la cadre scolaire. L'éducation alimentaire ne se fait plus uniquement au sein de la cellule familiale, et c'est l'un des nouveaux défis que doit relever l'éducation scolaire en intégrant « la nutrition » dans ses enseignements.

### 3.3.2 OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Si l'on se penche sur la discipline éducation nutritionnelle, on peut distinguer deux thématiques, qui seront développées sur l'ensemble de la scolarité obligatoire : « sens et besoins physiologiques » et « équilibre alimentaire » (tableau 1) [9].

**Tableau 1 : objectifs d'apprentissage**

|                 | <b>Sens et besoins physiologiques</b>   | <b>Equilibre alimentaire</b>   |
|-----------------|---|--|
| <b>Cycle I</b>  | Détecter le caractère sensitif des aliments et utiliser un vocabulaire spécifique (CM 15) | Percevoir l'importance de l'alimentation (CM 16)                     |
| <b>Cycle II</b> | Identifier les besoins nutritionnels de l'organisme (CM 25)                               | Identifier les notions de base d'une alimentation équilibrée (CM 26) |

Pour y arriver, le PER présente brièvement le matériel et les conditions organisationnelles en vue de concrétiser ce que peut être, pour les enseignants, l'approche alimentaire. Il fait également des liens avec d'autres disciplines, en citant les contributions qu'il peut apporter à la formation générale, mais aussi en citant les capacités transversales (Voir figure 1).

Ces deux exemples permettent d'imager la nouvelle vision de l'enseignement du PER. En effet, l'enseignant d'une discipline est encouragé à travailler ses cours en y intégrant des savoirs et des capacités et non plus à se cloisonner dans le domaine auquel il est rattaché. La discipline éducation nutritionnelle s'y prête très bien. Elle peut par exemple être enseignée en y intégrant : des savoirs liés à la santé et au bien-être qui font partie de la formation générale, et y incorporer également une démarche réflexive qui fait partie des capacités transversales.

### 3.4 CONTEXTE LÉGAL DU PLAN D'ÉTUDE ROMAND

La volonté des sept cantons romands d'harmoniser leur pratique scolaire ne date pas d'hier. Déjà en 1972, un premier plan d'étude commun concernant le cycle 1 voyait le jour. L'élaboration de plans pour le cycle 2 et 3 suivirent en 1986 et 1989. Ces premiers plans traduisaient une volonté commune de coordonner les pratiques des enseignants, en fixant des objectifs scolaires communs pour tous les élèves de Suisse romande.

Aujourd'hui, le plan d'étude romand (PER) s'inscrit non seulement dans le contexte d'accord inter-cantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire (Accord Harmos), mais aussi dans un contexte légal, relatif à la Constitution fédérale et à son article de loi 62, alinéa 4. [10] La votation populaire du 21 mai 2006, confirme l'acceptation de l'harmonisation de l'instruction publique et légifère notamment sur l'âge d'entrée à l'école, la durée et le niveau des objectifs d'enseignement, ainsi que le passage d'une classe à l'autre.

Le PER a ainsi pu profiter de l'expérience de projets antérieurs, mais aussi de l'évolution des récents plans d'étude cantonaux, en y intégrant leurs travaux. Couvrant cette fois l'intégralité de la scolarité obligatoire, le PER matérialise de manière globale les objectifs scolaires, les acquisitions et le développement des connaissances des élèves. Pour les enseignants, il décrit et définit les domaines d'enseignement.

### 3.5 CONTEXTE HISTORIQUE

La naissance de la médecine scolaire est une des branches de la médecine relativement récente. Pour nous situer dans le contexte de l'époque, rappelons que la gratuité de l'école dans le canton de Genève remonte à 1848. Ce n'est qu'en 1872 que l'école primaire est devenue obligatoire. A cette époque, la scolarisation avait deux buts. Le premier, de pouvoir transmettre des connaissances et des valeurs à l'enfant. Le second but était relatif à la surveillance sanitaire de cette population.

Les premières notions de la médecine scolaire datent des années 1880. Celles-ci se réfèrent à une politique de salubrité des locaux scolaires. A la suite de rapports de médecins ainsi que de conférences alarmistes sur le sujet, les autorités mettent en place un certain nombre de règlements et de lois sur l'aménagement des écoles. En 1898, le règlement sur l'inspection sanitaire permet l'introduction de médecins-inspecteurs chargés de la surveillance, non seulement de la salubrité des écoles, mais aussi, de tendre vers la mise en place d'une politique sanitaire de prophylaxie des maladies contagieuses.

Force est de constater le fossé entre les recommandations des règles sanitaires et leur mise en pratique dans la population. Les autorités genevoises ont créé en 1908 le Service d'hygiène, qui permet la prise en charge systématique des élèves. Par ce biais-là, la médecine scolaire a participé à la diffusion d'habitudes sanitaires jusque dans les familles, développant ainsi l'hygiène publique.

L'état, devenant responsable des enfants qui passent nombres d'heures dans les classes d'école, souhaite les protéger de toutes infections liées à celles-ci. Comme cité ci-dessus, les autorités se préoccupent en premier lieu de la salubrité des classes. Ceci relève de la responsabilité des communes, qui ont la charge de la propreté, du chauffage et de l'ameublement des locaux. Les préoccupations de l'état apparaissent plus anciennement en ce qui concerne les maladies virales. Un arrêté du Conseil d'Etat, daté de 1858, et qui sera

inscrit dans le Règlement des écoles primaires et moyennes, oblige les enfants à être vaccinés, sous peine de renvoi de l'école.

Même si ces notions d'hygiène paraissent lointaines, on constate qu'à cette époque déjà, les autorités avaient le souhait de prendre part à l'éducation des enfants, non seulement au niveau scolaire mais aussi sanitaire. La politique de l'époque avait pour but que les principes d'éducation sanitaire portent leurs fruits au-delà des murs de l'école, et d'utiliser l'enfant comme porteur du savoir dans sa famille. On peut d'ores et déjà faire un lien avec l'introduction des nouveaux objectifs scolaires nutritionnels du PER, qui pour certains relèvent de l'éducation familiale. On remarque que ce ne sont pas des réflexions nouvelles.

Au fil du temps, on observe une évolution de la médecine scolaire. Calquée sur les mêmes avancées que la médecine généraliste, elle est également largement influencée par l'éducation et les mœurs de la société. Pour des raisons d'organisation un système unique en Suisse romande apparaît. Le Service médical des écoles, ancienne dénomination du SSJ est rattaché au Département de l'Instruction Publique dès 1916. Cette fusion permettra pour les deux parties une meilleure diffusion des messages de santé ainsi qu'un contrôle plus large de la population enfantine. L'évolution des disciplines telles que l'épidémiologie, la pédiatrie et la pédopsychiatrie permettra la prise en charge des enfants d'un point de vue individualisé mais également pour une prise en charge durant toute la scolarité. Auparavant la médecine scolaire s'intéressait uniquement aux jeunes enfants (école primaire) alors qu'actuellement le suivi des élèves débute dans les structures d'accueils pré-scolaire et se poursuit sur l'intégralité de la scolarité, jusqu'à 18 ans.

Au fil du temps, on perçoit également un enrichissement de la médecine scolaire par le nombre de professionnels de la santé qui interviennent dans cette discipline. Le temps, où seul le médecin intervenait est révolu. L'infirmière scolaire a été le premier corps de métier à rejoindre le médecin scolaire, puis d'autres professionnels comme les diététiciens, les psychomotriciens et le médecin du sport, ainsi que les éducateurs à la santé interviennent aujourd'hui auprès des élèves.

Les besoins changeant de la société ont aidé l'apparition de ces interventions venant du monde médical. L'influence de la famille diminuant avec le temps, les années 60 correspondent à une prise de conscience de la population face à des problèmes de certaines maladies, que l'on appelle de société.

Ainsi, le milieu scolaire devient un lieu d'informations sur certains sujets comme la sexualité ou la toxicomanie. Bien que ces thèmes restent des sujets sensibles à aborder, les parents ne sont plus les seuls interlocuteurs à traiter ces sujets qui jusqu'alors n'étaient pas abordés du pont de vue de l'école.

On profite également du cadre scolaire pour poursuivre des campagnes de dépistage, comme celles qui sont menées par la clinique dentaire de la jeunesse.

Ces campagnes correspondent à l'évolution de l'épidémiologie, où l'on dispose de moyens prophylactiques efficaces pour lutter contre de nouvelles épidémies, notamment en faisant de la prévention précoce. Les premières campagnes de vaccination du 19<sup>ème</sup> siècle portant leurs fruits, on voit des problématiques de santé se modifier. Certaines maladies ont ainsi pu être éradiquées ou rendues nettement moins courantes.

Malgré cela, certains problèmes de santé évoluent en relation avec notre environnement et notre rythme de vie. Au 19<sup>ème</sup> siècle on luttait contre le rachitisme alors que le fléau de notre siècle est l'obésité. [11]

## 3.6 BUT ET OBJECTIFS

### 3.6.1 QUESTION DE RECHERCHE

Quelles sont les facilités et les difficultés que rencontrent les enseignants dans la mise en place des nouveaux objectifs d'éducation nutritionnelle intégrés dans le PER dès septembre 2011 ?

### 3.6.2 BUT GÉNÉRAL

Faire émerger les facilités et les difficultés que rencontrent les enseignants dans leurs pratiques, en vue de pouvoir identifier les facteurs favorisant ainsi que les freins dans la mise en place de ces nouveaux objectifs d'éducation nutritionnelle.

### 3.6.3 OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Identifier un groupe d'experts de la nutrition, de l'enseignement primaire et de sociologie, afin qu'ils puissent contribuer à l'élaboration de l'outil d'enquête.
- Produire des questions ouvertes en lien avec les facilités et les difficultés identifiées par les experts
- Créer et pré- tester une grille d'entretien permettant d'investiguer les facilités et les difficultés de la population étudiée
- Identifier et recruter la population cible
- Mener, retranscrire et analyser les entretiens
- Emettre des hypothèses en lien avec l'analyse des entretiens
- Proposer des perspectives découlant des résultats de la recherche

## 4. MÉTHODOLOGIE

### 4.1 DESIGN DE L'ÉTUDE

Le choix de la méthode de recherche s'est porté sur la méthode qualitative. Celle-ci permet de faire émerger des opinions, croyances ou représentations des sujets de l'étude. En effet, pour répondre à la question de recherche, la méthode qualitative était la plus appropriée. Le but de ce travail étant d'explorer, de comprendre puis décrire les facilités et les obstacles que les enseignants rencontrent dans leur pratique professionnelle. Ce travail cherche également à comprendre les phénomènes qui orientent les enseignants dans ces comportements.

Pour obtenir ceux-ci, il fallait pouvoir aller auprès de cette population et l'interroger. L'entretien semi-dirigé offrait une possibilité de mettre en confiance les personnes interrogées, en créant une dynamique de discussion, laissant chaque personne interrogée libre de ses réponses. C'est pour cela que cette technique d'entretien a été choisie pour récolter les informations auprès du public cible.

### 4.2 POPULATION CIBLE

La population étudiée regroupe tous les enseignants du cycle I et II des écoles du canton de Genève. A la rentrée 2011, 1'653 enseignants titulaires (responsables de classe) ont été recensés sur le canton de Genève. D'ici le mois de mars 2012, environ 125 enseignants auront suivi la formation dispensée par le SSJ. Il a été décidé, en accord avec les partenaires de terrain, d'interroger vingt enseignants. Le choix du nombre d'entretiens a tenu compte du temps qui était à disposition pour les mener, pour les retranscrire ainsi que pour les analyser.

### 4.3 RECRUTEMENT

Dans un premier temps, lors de la rédaction du protocole de l'étude en 2011, il avait été choisi que le groupe des enseignants inclus dans l'étude serait formé de dix enseignants du cycle I et dix du cycle II. Ceci semblait donner une bonne représentativité de la population étudiée. Le but de cette méthode était d'obtenir le meilleur reflet de la réalité. Pour arriver à un tel échantillonnage, une demande auprès du le DIP a été faite pour obtenir la liste de tous les enseignants genevois recensés.

La réponse à la demande d'obtention de la liste de tous les enseignants genevois étant négative, une autre piste d'échantillonnage a été suivie. A l'issue de plusieurs discussions, et



en accord avec le partenaire de terrain, il a été décidé de n'interroger que les enseignants ayant suivi la formation continue du SSJ. Même si cet échantillonnage comporte un biais de sélection, de par sa taille et sa provenance, la probabilité de pouvoir interroger des personnes concernées par le sujet de l'EN, semblait plus probable et devenait un avantage pour ce travail.

Le recrutement s'est fait par courrier informatique. Un email a été envoyé à tous les enseignants ayant suivi la formation continue du SSJ (Voir annexe 3 et 4). Ceci représentait 127 personnes. Sur ces 127 personnes, 21 ont donné une réponse négative, 18 ont donné une réponse positive et 88 emails sont restés sans réponses. Les personnes sélectionnées pour cette étude étant les répondants volontaires.

#### 4.4 ELABORATION DE LA GRILLE D'ENTRETIEN

Dans un premier temps, de nombreuses lectures ont été effectuées. D'une part pour pouvoir se familiariser avec la méthode de recherche qualitative, car elle n'est encore utilisée que peu fréquemment dans le monde des soignants. D'autre part, pour apprendre à connaître le domaine de l'éducation des enfants entre 4 et 12 ans, car c'est l'âge des enfants qui sont en cycle I et II et dont les enseignants interrogés s'occupent.

Dans un deuxième temps, il a fallu créer la grille d'entretien (voir annexe 2). Les questions ont d'abord été pensées en projetant des hypothèses quant aux problématiques que pourraient rencontrer les enseignants. Avec l'aide du partenaire de terrain, les questions ont été retravaillées. D'autres modifications ont aussi été apportées suite aux pré-tests effectués. Afin de s'approprier la grille d'entretien et de pouvoir l'utiliser dans des conditions optimales, elle a été pré-testée auprès d'une enseignante et auprès de trois étudiantes de la filière Nutrition et diététique de la Haute école de santé de Genève.

La formulation des questions a été pensée pour ne pas induire les réponses. Ainsi comme François de Singly l'explique dans son ouvrage *« le questionnaire »* : *« La passation d'un questionnaire s'apparente, pour partie, à un examen. Les individus de l'échantillon cherchent souvent à savoir quelle est la réponse légitime »*. [12]

La construction de la grille d'entretien a tenu compte du fait que la liste des questions ne doit pas laisser transparaître la direction des résultats de la problématique. Pour suivre une autre des règles de la construction du questionnaire sociologique, si l'on souhaite lutter contre le phénomène d'induction des réponses, il est conseillé d'alterner réponses positives et réponses négatives. Cet élément a été pris en compte lors de la construction du questionnaire. Dans le même but, le choix des mots utilisés pour la construction de chaque question a été soigneusement pensé.

## 4.5 DÉROULEMENT DES ENTRETIENS ET ANALYSE DES DONNÉES

### 4.5.1 DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

Pour des raisons qui incombent à l'organisation du déroulement de ce travail, les entretiens ont été réalisés par deux enquêteurs. Afin de limiter les biais, le pré-test qui s'est effectué auprès des étudiants en diététique a été réalisé par les deux enquêteurs. De plus, les règles liées à la manière de mener l'entretien semi-dirigé ont été respectées autant que possible.

Le lieu et le moment de l'entretien a été laissé libre de choix à chaque personne interrogée. Tous les entretiens ont été réalisés dans les salles de classes des enseignants. Les entretiens ont tous eu lieu, soit lors de la pause de midi ou soit après leur travail. Les entretiens ont duré entre 30 minutes et une heure. La première partie de l'entretien débutait par une introduction expliquant le projet. L'enquêteur se présentait et revenait sur les raisons et les buts de l'enquête. Ensuite, le déroulement de l'entretien, ainsi que le devenir des informations récoltées était expliqué. Pour finir, avec l'accord des enseignants, les entretiens ont été enregistrés.

La grille d'entretien est uniquement un support visuel, permettant de guider et/ou de recadrer l'entretien si besoin. Elle n'a pas pour vocation d'être suivie à la lettre. Il est arrivé que la personne interrogée réponde à plusieurs questions qui étaient contenues dans la grille sans que celle-ci lui soit posée. La question n'était alors pas posée. Si, en cas de doute de compréhension sur la réponse donnée par l'enseignant interrogé, l'enquêteur reformulait ses propos afin d'être sûr de ne pas avoir mal interprété les dires. [13]

Durant les entretiens, les enquêteurs ne devaient prendre que quelques notes succinctes s'ils en avaient le besoin, en vue de ne pas couper la dynamique de discussion créée.

### 4.5.2 ANALYSE DES DONNÉES

L'analyse des données qualitatives s'est faite à l'aide d'une retranscription manuelle de chaque entretien. Ils ont été retranscrits dans les jours suivant la rencontre. Afin de fournir aux lecteurs une « traduction paroles-texte » lisible et compréhensible, le style de certaine retranscription des analyses d'enquête de terrain de sociologie a été suivi. [14] L'objectif était de rendre lisible chacun des entretiens, car c'est le matériel premier des études qualitatives. La totalité des analyses, des comptes rendus et des pistes à suivre se basent sur ces entretiens.

Il existe plusieurs manières de retranscrire un entretien. Pour faire son choix, il ne faut pas perdre de vue l'objectif de l'enquête. En prenant en compte cet élément, il a été choisi de s'éloigner d'une retranscription purement sociologique. Au risque de perdre en

transparence, lors de la première transcription des entretiens, tous les mots « inutiles » ont été éliminés. Les mots tels que les « heu », les fautes de français ou de conjugaison, les silences ainsi que les quiproquos ont été gommés. De même, tout ce qui a trait à la manière de parler, n'a pas été retranscrit. Les accents, le timbre de la voix, le rythme du débit de parole ou le ton général des propos tenus, ne seront pas non plus retranscrits. Il en va de même pour les cafouillages ou les moments où la personne interrogée cherche ses mots. Ce type de transcription de la parole s'avère très intéressant si l'on souhaite faire ressortir le caractère sociodémographique de la population étudiée par exemple. Comme cela ne correspond pas aux besoins de l'enquête, une lecture cohérente et facilitée a été privilégiée pour le lecteur.

La qualité de l'analyse dépend étroitement de la manière dont elle a été retranscrite. [14] Une retranscription travaillée à de multiples reprises augmente le risque de déformation des propos tenus par les enseignants. La retranscription finale des entretiens, tient donc compte de cela. Le sens des propos a été respecté. Cette retranscription est une sorte de dégrossissement de données trop nombreuses que contenait l'entretien, dans le but d'éviter un texte trop rebutant au moment de sa lecture.

Les retranscriptions des entretiens sont à disposition auprès du partenaire de terrain pour consultation.

Pour finir, il a été prévu de catégoriser les résultats en thèmes et éventuellement en sous thèmes (budget, manque de temps, manque de ressources matérielle par exemple), dans le but de pouvoir les rendre facilement lisibles. La méthode de citer un extrait d'entretien représentatif a été choisie afin d'imager les résultats. [15]

Durant le déroulement de la retranscription, deux entretiens ont présenté des difficultés, les rendant inutilisables pour l'analyse de données.

Un entretien a dû être éliminé pour des questions techniques. Le dictaphone n'ayant pas fonctionné, et la personne chargée de le retranscrire ne s'en étant pas rendue tout de suite. Il a été décidé que l'entretien serait inutilisable car sa retranscription devait se faire de mémoire et présentait un risque de biais. Dans un des entretiens le dictaphone s'est arrêté lors du premier tiers de l'enregistrement. Cet entretien a quand même été inclus, car la retranscription s'est faite directement après, et s'est appuyée sur des notes prises durant la rencontre.

Un autre entretien n'a pu être utilisé par la suite car sa retranscription était incomplète, et inutilisable pour l'analyse. Au total cela représente deux retranscriptions d'entretien écarté lors de l'analyse des données.

## 4.6 POPULATION ÉTUDIÉE

Bien que la population étudiée soit issue de la même profession, les données obtenues ne sont pas homogènes. Il est donc intéressant de pouvoir confronter les différents avis, problèmes et solutions qui ont été soulevés durant les entretiens.

Pour pouvoir se faire une idée générale du public interrogé, une fiche technique a été établie pour chaque personne interrogée. Cette fiche synthétise des données concernant l'enseignant, qui ont été récoltées en tout début d'entretien.

Soit :

- Âge
- Sexe
- Région géographique de l'école où il enseigne
- Si l'établissement est en zone REP
- Le degré scolaire où il enseigne
- Le nombre de classe dans l'établissement
- Le lieu de formation professionnel
- Son nombre d'année d'expérience d'enseignement

Le but de cette fiche, est de pouvoir donner une idée générale du profil des personnes rencontrées. Ces données ont été codées numériquement afin de fournir une vision synthétique des données quantitatives. Même si l'étude présentée ici est de type qualitative, la corrélation avec ces données quantitatives, va dans le sens de compléter les données, et a pour but d'augmenter leur validité.

## 4.7 CRITÈRE D'INCLUSION ET D'EXCLUSION

### 4.7.1 CRITÈRES D'INCLUSION

Le critère d'inclusion pour participer à l'étude était que les enseignants interrogés devaient enseigner à des degrés scolaires de cycle un et deux. Ont été inclus dans l'étude, les enseignants ayant répondu positivement à la demande de participation par email. Dix-huit entretiens ont été réalisés.

### 4.7.2 CRITÈRES D'EXCLUSION

Le premier critère d'exclusion était de ne pas enseigner à des degrés scolaire de cycle un et deux. L'un des enseignants interrogé donnait des cours pour des élèves qui étaient en échec scolaire dans une école préprofessionnelle. L'âge de ses élèves était supérieur à ceux des enfants du cycle un et deux, sont entretien n'a pu être inclus dans l'analyse des données.

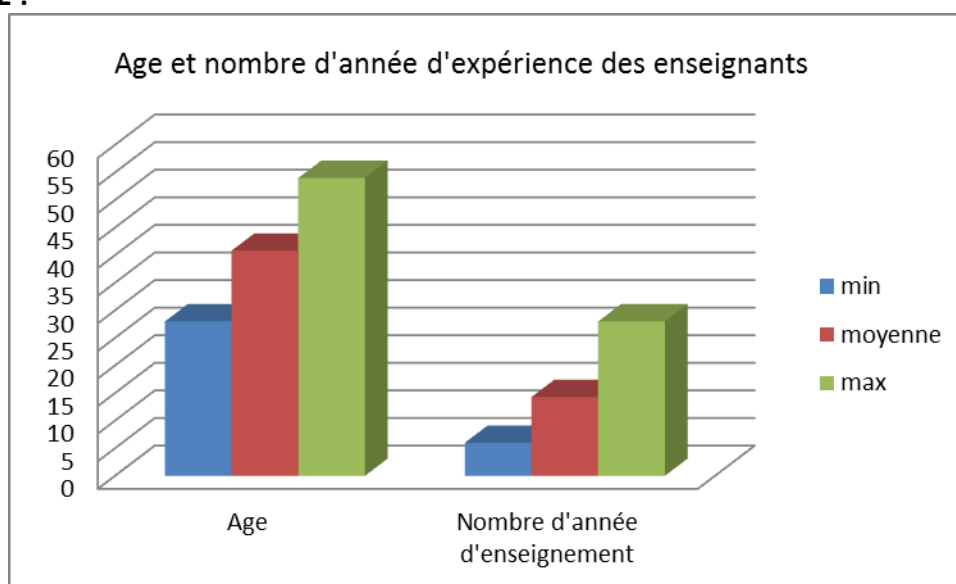
Le deuxième critère d'exclusion est l'enseignement spécialisé. Ont été exclus de l'étude les entretiens réalisés auprès d'enseignants spécialisés. Deux entretiens ont dû être éliminés car même si le degré scolaire correspondait à celui des cycles un et deux, l'enseignant correspondait à une classe spécialisée. Les facilités et difficultés que rencontraient les enseignantes, n'étaient pas représentatives de celles de l'échantillon, mais étaient liées à la population spécifique à laquelle elles enseignaient. Leurs entretiens n'ont donc pu être utilisés pour l'analyse des données. Sur les dix-huit entretiens, trois ont été exclus de l'étude.

## 5. RÉSULTATS

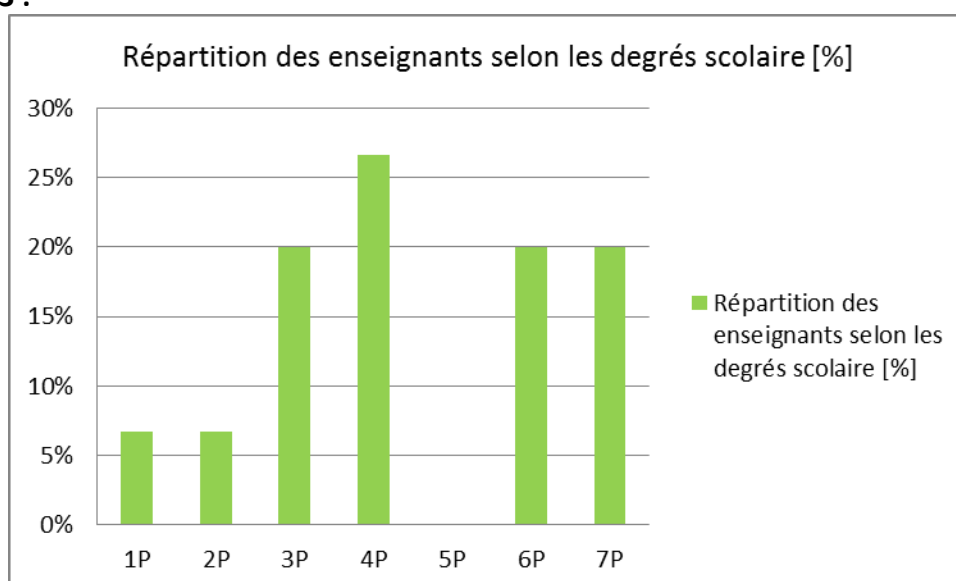
### 5.1 CARTE D'IDENTITÉ DES ENSEIGNANTS

Les tableaux 2, 3, 4, et 5 ci-dessous, regroupent les informations de type quantitatives sur les enseignants obtenues lors de la première partie de l'entretien. Les enseignants interrogés provenaient de huit communes différentes du canton de Genève. Afin de préserver leur anonymat celle-ci ne seront pas énumérées. Toutes les personnes interrogées sont de sexe féminin.

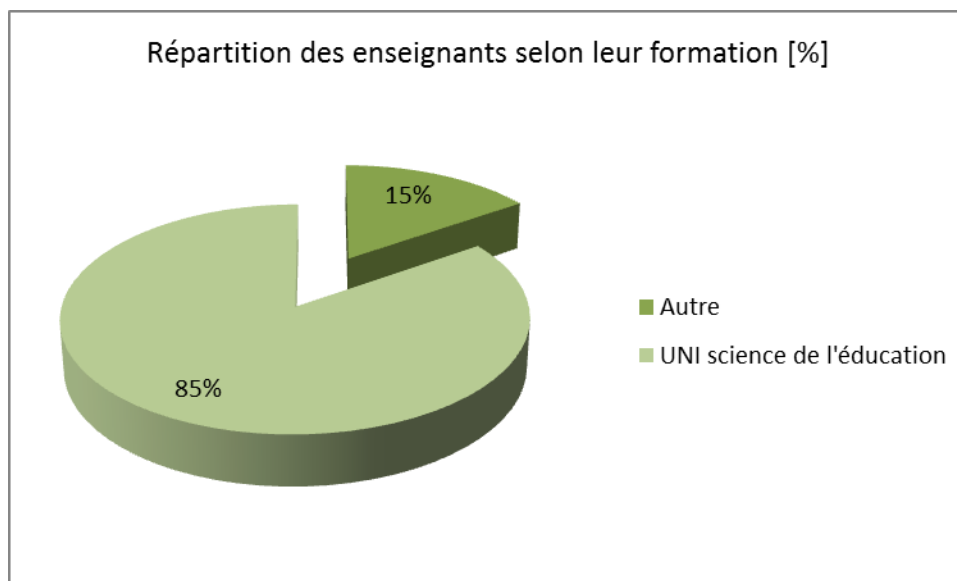
**Tableau 2 :**



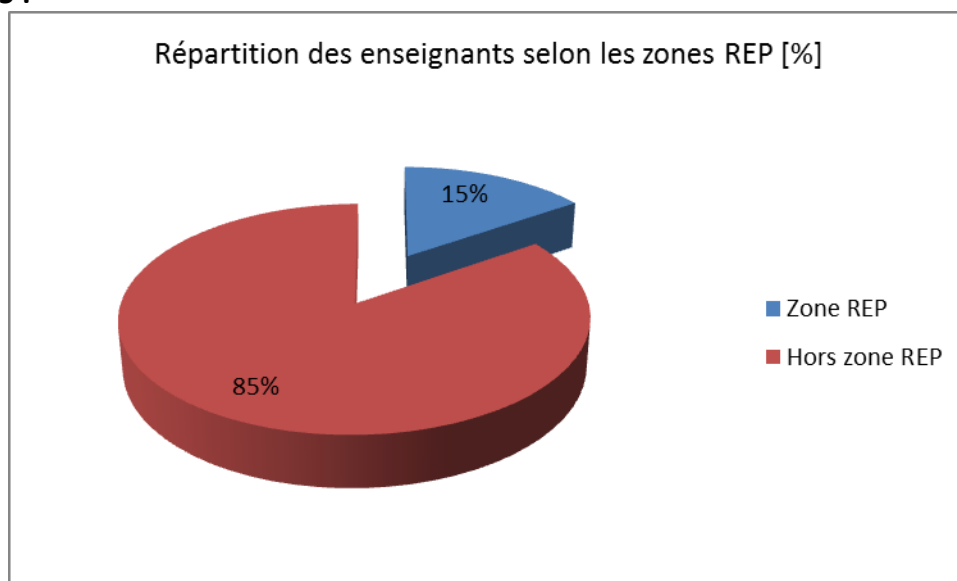
**Tableau 3 :**



**Tableau 4 :**



**Tableau 5 :**



Le profil moyen des enseignantes interrogée est celui-ci :

Femme âgée 35 ans et aillant dix ans d'expérience professionnel. Elle a suivi une formation universitaire en science de l'éducation à Genève pour devenir enseignante. Elle enseigne à des élèves de 4P et son établissement scolaire ne se trouve pas en zone REP.

## 5.2 TABLEAU DES FRÉQUENCES DE RÉPONSE

Deux tableaux (tableaux 6 et 7) sur la fréquence des thèmes abordés par les enseignantes, ont été réalisés afin de présenter les résultats. Certains sujets sont plus souvent abordés que d'autres. Ceci ne diminue en rien leur importance, mais ils sont une illustration d'une pratique riche et diversifiée entre les enseignants. Il est tout de même intéressant de constater que certains thèmes sont récurrents.

Les tableaux 3 et 4 représentent le nombre de fois que les enseignants ont abordé leurs facilités et leurs difficultés. Si l'on se réfère au nombre de thèmes abordés, les facilités sont les plus représentées. Ce qui veut dire, non pas qu'elles sont plus nombreuses, mais plus variées. Car si l'on comptabilise le nombre de fois où les facilités ont été citées on constate que là, leur nombre est inférieur au nombre de fois où les difficultés ont été citées. On comptabilise en effet 103 citations relatives aux difficultés rencontrées par les enseignants, contre 96 citations pour les facilités rencontrées. Même si ce résultat semble peu significatif, la différence des deux sommes n'étant que de 7 citations d'écart, il illustre bien le contenu des entretiens. Durant les entretiens, les enseignants ont cité avec beaucoup plus de spontanéité leurs difficultés. De plus, ce que ne montrent pas ces chiffres, c'est que le temps de parole accordé à leurs difficultés était nettement supérieur à celui accordé à leurs facilités.

Les résultats des entretiens sur les thèmes abordés par les enseignants sont présentés ci-dessous. Chaque thème est analysé selon l'ordre décroissant du nombre de fois où il a été cité. Une discussion générale quant aux difficultés et aux facilités rencontrées par les enseignants est proposée au chapitre « Discussion ».



### 5.3 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DANS LA MISE EN PLACE DE L'ENSEIGNEMENT NUTRITIONNEL

**Tableau 6 : Données qualitatives sur le thème des difficultés rencontrées par les enseignants.**

| Nombre de fois citées | Thème                   | Sous-thème  |
|-----------------------|-------------------------|---|
| 25                    | Matériel                | Outils prêts à l'emploi inexistants<br>Outils non adéquats                            |
| 22                    | Temps                   | Préparation du cours<br>Planification du cours  |
| 12                    | Entourage familial      | Investissement des parents<br>Intervention auprès des parents<br>Habitudes familiales |
| 12                    | Gestion de la classe    | Activités en groupe   |
| 9                     | Évaluation              | Type d'évaluation utilisée pour atteindre des objectifs                               |
| 8                     | Manque de formation     | Sujet mal ou pas connu par l'enseignant<br>Quel message de "santé" faire passer?      |
| 5                     | Milieu socio-économique | Niveau économique des élèves<br>Diversité culturelle                                  |
| 5                     | Budget                  | Manque de ressources financières pour la classe                                       |
| 4                     | Fil rouge               | Pas de fil conducteur durant l'année scolaire   |
| 1                     | Introduction du sujet   |   |

### 5.3.1 MATÉRIEL

Le thème du matériel a été le plus largement cité par les enseignants qui le voyaient comme l'une de leurs plus grandes difficultés dans la mise en place de l'EN. Cette difficulté a été incontestablement citée par tous les participants à l'étude. Ce thème peut être divisé en deux sous-thèmes, car les enseignants distinguaient deux problématiques en lien avec le matériel.

>Manque d'outil « *déjà tout prêt à l'emploi* ».

« *C'est ça la difficulté pour nous, parce que l'on n'a pas de séquence didactique, ou de marche à suivre.* »

>Des outils déjà existants. Là, ils distinguaient encore plusieurs obstacles tels que :

Des outils existants trop nombreux et dispersés :

«*Par contre, au niveau du matériel par exemple, il n'y a aucune facilité. Au CRDP<sup>1</sup>, je pense qu'on peut trouver, mais c'est une activité dans un classeur, dans une brochure et puis une autre ailleurs. Donc de nouveau, ça prend énormément de temps de consulter ce matériel, de réunir la chose.* »

Des outils trop longs à lire :

«*... à chaque fois je n'ai lu que les dix premières pages, parce qu'il y a beaucoup trop !* »

Des outils qui ne sont pas remis au goût du jour :

«*Je ne sais pas si vous connaissez « le petit Bazard », c'est un portail intranet pour les profs. Et bien il n'y a aucun document digne de ce nom, qui soit utilisable pour la nutrition par exemple.* »

« *On a des cahiers qui traitent de ça, mais qui sont vieux.* »

Des outils existants qui ne sont pas validés par le DIP :

« *...il y a du matériel utilisable très concret. Mais ce sont des sites autres que celui du département de l'instruction publique.* »

« *...pour le matériel, y a eu ça, rechercher de la documentation au centre de*

---

<sup>1</sup> Centre de ressources et de documentations pédagogiques

*documentations, sur internet, des livres ou des brochures, mais en tous cas pas de matériel officiel qu'on reçoit. »*

---

### 5.3.2 TEMPS

Le thème du temps a lui aussi été fréquemment cité par les enseignants pour illustrer leurs difficultés dans la mise en place de l'EN. La difficulté liée au temps était perçue de deux façons. Ceci ressortait clairement, là aussi, dans tous les entretiens.

>La première difficulté faisait référence au temps que chaque enseignant devait prendre en amont pour la préparation d'un cours d'EN.

*«On avait aussi dans le feuillet qui nous a été donné, des idées ou des exemples d'outils. Il y a également des choses intéressantes aux CRDP. Mais ça veut dire qu'à chaque fois il faut tout lire la méthodologie. Faire son choix, trier, s'approprier la séquence. Il existe beaucoup de matériel qui a l'air fort intéressant, mais il faut aussi avoir le temps de le lire, de le décortiquer et de monter une séquence. C'est ça qui nous manque »*

La plupart des enseignants ont clairement établi un lien entre cette difficulté du temps et celle des outils déjà existants (5.3.1) énumérée ci-dessus.

>La seconde difficulté liée au temps se réfère, elle, plus précisément au manque de temps auquel les enseignants doivent faire face.

*«Maintenant ce qui me semble difficile c'est que moi par exemple comme je suis avec des cycles 2, j'ai certains impératifs. Là d'ici deux semaines on va avoir les épreuves cantonales. Il faut donc que l'on ait fini les programmes. ... et je dois bien avouer qu'avec ces épreuves cantonales ce seront les branches principales, comme les maths ou le français qui vont être prioritaires. »*

Le manque de temps est perçu soit comme une difficulté réelle à intégrer l'EN dans le programme scolaire, soit comme une difficulté par rapport au temps que peuvent prendre certaines des activités pratiquées dans cette discipline. On peut d'ors et déjà faire un lien avec la difficulté de la gestion de la classe. Chaque fois que ce thème a été cité, les enseignants montraient un certain découragement quant à cette problématique redondante. Ils utilisaient souvent les termes : « fatigue », « épuisement » et « on n'en peut juste plus » pour imaginer la situation.

### 5.3.3 ENTOURAGE FAMILIAL

Trois causes principales en lien avec les difficultés liées à l'entourage familial ont été identifiées par les enseignants : la difficulté à intégrer les parents, la difficulté d'intervenir auprès des parents et les difficultés liées aux habitudes familiales. Ce thème bien que souvent cité, n'a été mentionné que par la moitié des enseignants.

>Certains enseignants ont mentionné que pour eux, une des problématiques rencontrées avec l'EN était liée à la difficulté d'investir les parents dans la démarche effectuée en classe.

*« Si j'inclus le parent dans la démarche ça veut dire que l'on remet en cause son statut de parent, ainsi que l'éducation qu'il porte à son enfant finalement. Je ne trouve pas que ce soit mon rôle. »*

>D'autres enseignants ont parlé de leurs difficultés à intervenir auprès des parents ou de la famille.

*« Où je suis mal à l'aise avec ce thème aussi, c'est jusqu'où l'on peut aller sans être trop intrusif dans la famille. Je suis une enseignante alors je trouve toujours cela un peu délicat quand il y a quelque chose qui ne va pas, et qu'il faut aller en parler auprès des familles. »*

>Pour finir, certains enseignants ont exprimé des difficultés liées aux habitudes alimentaires familiales.

*« Moi je ne suis pas à l'aise avec cela....Si j'ai un élève en surpoids, c'est qu'il y a un problème d'alimentation à la maison. »*

*« Moi, j'ai des enfants qui me disaient : « moi, au petit-déjeuner je mange de la pizza et des chips et c'est très bien pour la santé, ». Ils ne voulaient pas du tout entrer en matière sur autre chose. ...certains n'avaient pas beaucoup envie de découvrir de nouvelles choses, et qu'on remette en cause leurs habitudes. »*

Ces difficultés étaient souvent citées en même temps qu'un certain « malaise à intervenir dans l'éducation familiale ». Trois personnes interrogées ont mentionné ne pas être convaincues que la discipline de l'EN relève de l'éducation scolaire, mais plutôt « du cahier des charges des parents ».

---

#### 5.3.4 GESTION DE LA CLASSE

La gestion de la classe perçue comme une difficulté par les enseignants, était liée au nombre d'élèves pour la gestion d'une activité pratique en lien avec l'EN. Une personne interrogée sur deux en a fait mention.

>Les enseignants ont parlé du fait qu'une classe de 20 élèves ou plus, n'était pas un nombre approprié pour mener à bien des activités pratiques.

*« Oui l'organisation est difficile surtout à 24 élèves. Je dirai que là, c'est le nombre d'élèves. Je pense que s'il fallait que je refasse une activité, j'aurais peut-être divisé la classe en deux. Un demi groupe le matin et un demi l'après-midi. Mais les 24 en même temps, là c'était trop compliqué. »*

>D'une manière générale, les enseignants ont expliqué que certaines activités pratiques qui sont les fondements même de l'expérimentation de l'EN étaient difficiles à mener avec une classe entière de par la nature de l'activité, exprimant aussi :

*« ... le travail en groupe nécessite plein de contraintes et d'organisation pour que ça soit positif. C'est vrai que c'est un frein. »*

>De plus, le nombre important d'élèves dans ce type d'activité ne favorise pas la communication et limite le partage de l'expérimentation. Certains enseignants ont ici fait le lien avec la problématique du temps, expliquant que les activités pratiques, pour qu'elles soient menées à bien demandaient plus de temps que d'autres activités :

*« ... pour moi, au niveau de la gestion de la classe, ce n'était pas quelque chose de facile à gérer. C'est vrai qu'il faut laisser le temps à chacun de goûter, de s'exprimer, donc cela prend vite beaucoup de temps. »*

---

#### 5.3.5 EVALUATION

L'évaluation de la progression des élèves dans la discipline de l'EN, a été exprimée par un peu moins de la moitié des enseignants interrogés. Même si le nombre de citations pour ce thème est inférieur aux difficultés citées ci-dessus, son importance était grande pour les personnes qui l'ont mentionné et semblait poser de réels freins dans la réalisation de cette discipline.

>Certains des enseignants exprimaient leur embarras quant au type d'évaluation à utiliser pour cette discipline :

*« ... l'autre inconnue c'est l'évaluation. On doit évaluer mais on ne peut pas le faire avec n'importe quelle activité. Qu'est-ce qu'on juge ? On ne peut pas faire du recrachage de données.... Les évaluations, il faut les construire. Ça va être des évaluations alibis, juste pour le faire. C'est difficile de porter un jugement sur ce genre de matière. »*

>D'autres enseignants se sont plaints du manque de précision du PER concernant les objectifs à atteindre avec leurs élèves :

*« A cet âge-là, ils n'ont pas encore de notes. Mais une évaluation comme on fait pour le vocabulaire par exemple. Enfin, en même temps cela dépend de jusqu'où il faut aller avec les élèves. Est-ce que si je fais une fois une dégustation en classe, c'est abordé et donc suffisant ? Vous voyez ? De toute façon, il faut bien faire des évaluations au milieu et en fin de chaque séquence d'apprentissage, pour pouvoir évaluer la progression de l'enfant et dire si sa progression est satisfaisante ou pas. Mais sous quelle forme ça ce n'est pas clair pour moi ! »*

---

### 5.3.6 MANQUE DE FORMATION

Deux sous-thèmes sont ressortis des difficultés de enseignants en lien avec « *un manque de formation spécifique* » pour dispenser l'EN à leurs élèves. Cette problématique a été citée par environ deux tiers des personnes interrogées.

>Le manque de formation quant au savoir en lien avec de la nutrition :

*« ...on avait fait une course-relais où on avait des photos d'aliments à classer dans la pyramide alimentaire. Ça par exemple, je ne me rappelle plus par cœur, mais je sais qu'il y avait des pièges et je sais que pour moi ça serait un exercice difficile à faire avec les enfants. »*

*« On a l'impression de devenir des spécialistes d'un domaine, alors qu'on est des généralistes. »*

>Le manque de formation est une difficulté à se positionner quant aux messages de santé que les enseignants doivent transmettre :

*« Alors moi, j'ai une autre limite qui me pose vraiment problème. C'est que maintenant, en nutrition il y a des courants différents. Quand je me trouve face à des enfants dont les parents sont sensibilisés, il y a des sujets qui sont délicats. Le sujet du lait, ça c'est très, très, délicat, car selon les courants nutritionnels, ça peut être un aliment vraiment à éviter, et puis dans d'autres courants, 3 laitages par jour sont recommandés. Ça, ça me pose problème. Je dirais que le lait c'est le plus gros problème. C'est vraiment litigieux comme sujet. Il y a vraiment des courants qui l'encouragent, donc là je suis un peu mal à l'aise, vis-à-vis des enfants. »*

Pour la majorité des personnes interrogées qui ont parlé de ce sous-thème, il a été relevé que la problématique du message de santé à donner était périlleuse dû au manque de communication de la part de leur hiérarchie sur le sujet.

---

### 5.3.7 MILIEU SOCIO-ÉCONOMIQUE

Le thème du milieu socio-économique des élèves a été vécu comme une difficulté par les enseignants. Le vécu de ces derniers vis-à-vis de cette difficulté n'a pas été perçu de la même manière par toutes les personnes interrogées. Moins de la moitié des enseignants l'on cité.

> Certaines personnes l'ont vécu comme une difficulté liée au niveau économique des parents, expliquant que certaines familles étaient limitées dans le choix alimentaire qu'elles pouvaient apporter à leurs enfants. Les enseignants faisaient un lien avec des connaissances en matière de diversité alimentaire, plus faible chez ces élèves-là. Cette problématique était souvent mentionnée en même temps que la problématique des habitudes familiales. La difficulté du milieu socio-économique a été citée avec des termes tels que « étranger », « requérant d'asile » et « situation précaire » :

*« Voilà c'est que dans ce genre de quartier pas super favorisé, il y a des difficultés financières. C'est aussi une difficulté de la réalité, à laquelle on est confronté. »*

*« ...chez certains élèves qu'il n'y a pas de budget pour varier l'alimentation. Ou alors il n'y a pas les connaissances à la maison. Les parents sont aussi limités dans ce qu'ils peuvent offrir à leurs enfants. »*

> Les autres l'ont vécu du point de vue de la complexité liée à la diversité culturelle. Ils expliquaient qu'il pouvait y avoir un fossé entre le pays d'origine de leurs élèves et la vision de la nutrition en Suisse :

*« Surtout au niveau des étrangers, ils ont plus de difficultés. Quand on mange beaucoup, c'est bien, ça veut dire qu'on est en bonne santé. Quand on est un peu plus épais, ça veut dire qu'on est en bonne santé. »*

*« C'était un problème culturel. Les parents, ils n'en prenaient pas conscience. Ils nous disaient : « il n'aime pas, il fallait lui donner ce qu'il aimait, des frites, etc ». On a essayé de leur faire comprendre qu'il fallait quand même qu'il mange de la salade. »*

Contrairement à d'autres données du tableau 2, ici un lien a pu être établi entre les données quantitatives et les données qualitatives. Les personnes enseignant en zone REP ont longuement cité cette problématique. Même si le panel d'enseignants exerçant en zone REP est limité au nombre de deux, on peut préciser que la difficulté du milieu socio-économique duquel proviennent les élèves a été citée chaque fois.

---

#### 5.3.8 BUDGET

Ce thème a été rapporté par moins de la moitié des enseignants interrogés. Les difficultés liées au budget se réfèrent à la somme annuelle qui est à la disposition de l'enseignant pour sa classe. Cette problématique a été nommée en même temps que d'autres thèmes, tel que le matériel et la gestion d'activité pratique en classe ou en sortie en dehors de l'école.

*« Après c'est vrai que le budget peut être limitant, car pour certaines activités, on a un budget à ne pas dépasser par enfant. »*

*« Après, si je parle d'observation et manipulation de divers aliments. Oui c'est facile, on l'a déjà fait. Mais on a aussi un problème de budget. Qui est-ce qui paye ? Si l'on dit « divers aliments », ça peut vite en faire plusieurs, et coûter cher ! »*

---

#### 5.3.9 FIL ROUGE

Mentionnée par trois des personnes interrogées, la problématique du « fil rouge » illustre la difficulté d'avoir une ligne conductrice entre les différents thèmes abordés en EN durant une année scolaire. Ces enseignants ont fait mention de la peine qu'ils avaient « d'avoir des activités avec un fil rouge, qui se suivent dans le thème de la nutrition. » Ils faisaient le rapprochement avec la difficulté de ne pas avoir de matériel sur lequel s'appuyer.



*« Mais ce qui permettrait de faire une activité, même courte, sur une année pour étayer le sujet, c'est quelque chose qui manque. Pour l'instant c'est plus des activités ponctuelles, qui n'ont pas forcément un lien entre elles. »*

#### 5.3.10 INTRODUCTION DU SUJET

La difficulté liée à l'introduction du sujet a été mentionnée lors d'un entretien. La personne interrogée expliquait que l'obstacle venait pour elle du fait que l'EN était un sujet nouveau et qu'il fallait justifier son introduction dans le programme scolaire. Comme expliqué dans le thème de l'entourage familial, cette personne n'avait apparemment pas une définition précise quant à l'intégration de l'EN dans le PER, ce qui explique sa difficulté à transmettre cette discipline à ses élèves.

*« ...j'ai trouvé qu'à mettre en place ce n'était pas facile, de mon point de vue. Déjà c'est un nouveau sujet, donc il faut trouver comment le leur amener. »*

### 5.4 FACILITÉS RENCONTRÉES DANS LA MISE EN PLACE DE L'ENSEIGNEMENT NUTRITIONNEL

**Tableau 7 : Données qualitatives sur le thème des facilités rencontrées par les enseignants.**

| Nombre de fois cités | Thème                   | Sous-thème  |
|----------------------|-------------------------|---|
| 23                   | Intérêt des élèves      | Appréciation des expériences pratiques<br>Amène spontanément le sujet                                 |
| 13                   | Expériences antérieures | Cours déjà mis en place<br>Activités déjà pratiquées avec les élèves                                  |
| 10                   | Matériel                | Outils déjà utilisés ou créés par l'enseignant<br>Liste d'outils proposés lors de la formation du SSJ |

|   |                                 |   |
|---|---------------------------------|---|
| 9 | Formation continue du SSJ       | Apport de nouvelles connaissances<br>Rafraîchissement des anciennes connaissances Exemples d'activités donnés |
| 9 | Infirmière scolaire             |   |
| 8 | Transversalité                  |   |
| 7 | Gestion différente de la classe | Demi-classe<br>Décloisonnement (inter école)  |
| 7 | intérêt personnel               |   |
| 5 | Connaissances des élèves        | Sujet amené spontanément<br>Différences culturelles   |
| 4 | Entourage familial              |   |
| 1 | Règlement de l'établissement    |   |

#### 5.4.1 INTÉRÊT DES ÉLÈVES

Ce premier thème des facilités rencontrées par les enseignants dans la mise en place de l'EN a été cité de façon unanime par l'ensemble des personnes interrogées. Même si son taux de citation est légèrement inférieur à celui du thème 5.3.1 du matériel, l'intérêt des élèves pour cette discipline scolaire est le second thème le plus fréquemment abordé lors des entretiens. Cette facilité peut être distinguée en deux sous-thèmes :

> Cette discipline est appréciée et attise l'intérêt des élèves par les expériences pratiques qui y sont proposées :

*« Ce qui est vrai, c'est que dès que l'on peut faire une petite expérience pratique, les élèves sont très preneurs. Ils sont vite intéressés et ils en redemandent. »*

*« ...en plus contrairement à d'autres branches, les élèves sont très preneurs. Il faut jouer là-dessus. Là je vois dans ma classe ils sont tous fans de « Top Chef » ou l'autre je sais plus. Vous savez cette émission qui passe sur M6. Dans la classe j'ai au moins 6 élèves qui veulent faire cuisinier ! Il faut profiter quand c'est un sujet à la mode en plus. »*

> L'intérêt des élèves qui abordent spontanément le sujet en classe :

*« C'est très facile d'en parler du coup, parce que les enfants sont très spontanés, et nous parlent souvent de nourriture. Du coup il suffit de rebondir. »*

*« Je veux aussi dire que l'alimentation ce sont des sujets qu'ils amènent en classe, où ils nous parlent de ce qu'ils vivent à la maison. »*

Contrairement à la problématique 5.3.2 du temps qui était abordée avec lassitude, les enseignants illustraient avec beaucoup d'amusement cette facilité qu'ils nommaient en des termes très positifs. Pour les enseignants qui se posaient la question du bien-fondé de la présence de l'EN en tant que discipline scolaire à part entière, la facilité de l'intérêt de leurs élèves pour cette discipline était citée comme l'argument principal de sa mise en place dans leurs classes.

---

#### 5.4.2 EXPÉRIENCE ANTÉRIEURE

Cette facilité a été nommée par plus de la moitié des enseignants interrogés. Le fait que certains aient déjà des cours ou du matériel qu'ils ont expérimenté avec leurs classes, renforçait leur certitude que l'EN est une discipline comme une autre à enseigner malgré la difficulté 5.3.6 liée à leur manque de formation spécifique. De plus, ils ont expliqué qu'un nombre élevé d'expériences antérieures limitait la difficulté 5.3.2 liée au temps. Les personnes qui l'ont nommé faisaient également un lien positif avec la facilité 5.4.4 qui est la formation continue proposée par le SSJ. [16] [17]

>Les enseignants distinguent de deux manières cette facilité, soit en ayant déjà mis en place des cours, soit en ayant déjà expérimenté des activités pratiques :

*« Ben , ce qui est facile pour moi c'est que c'est des choses que je fais déjà. Comme je le disais au début, le PER vient juste formaliser des choses que l'on fait depuis toujours. »*

*« Ben , déjà ce que je faisais n'était pas à côté de la plaque. Enfin je veux dire, c'est que ça rentre déjà sous certains objectifs du PER, donc ça je peux garder. »*

*« Mais par contre les choses que l'on a vues durant la formation, comme la découverte du goût, de l'odorat, des textures, ce sont des choses que j'ai faites dans mes classes précédentes. En allant au marché et après en faisant ce type d'activité. C'est vrai que les enfants avaient adoré faire ça, et moi aussi j'avais eu beaucoup de plaisir. »*

Pour les personnes qui ont établi un lien entre leurs facilités liées à leurs propres expériences et la facilité liée à la formation continue proposée par le SSJ, on peut constater un certain soulagement. En effet, la formation continue dispensée par le SSJ est venue confirmer que ce qu'elles faisaient déjà était approprié et que cela rentrait parfaitement dans les objectifs du PER.

---

#### 5.4.3 MATÉRIEL

Après avoir cité ce thème comme étant une de leur difficulté principale, certains enseignants l'ont mentionné comme pouvant aussi être une facilité. Les personnes qui l'ont cité faisait une distinction entre :

>Les outils déjà utilisés ou créés par l'enseignant :

*« Moi j'ai déjà le matériel pour travailler ça avec les enfants. Et puis j'ai envie de dire que même sans matériel on peut travailler avec les enfants. On peut aller au marché acheter des fruits et des légumes et c'est déjà suffisant. »*

*« Moi je fais Sant"e"scalade c'est très facile parce qu'il y a le passeport. C'est déjà tout prêt. »*

>La liste d'outils proposés lors de la formation du SSJ :

*« Je veux quand même vous dire qu'heureusement que l'on nous a présenté ces outils parce que je ne savais pas qu'ils existaient et ils sont bien utiles pour ne pas partir de zéro. »*

*« On a reçu cette liste avec des sites ou des outils qui sont déjà tout prêts, pour nous c'est super ces outils clé en main, c'est très pratique. »*

Une fois de plus, cette facilité a été mise en rapport avec la facilité 5.4.4 que leur a apporté la formation continue proposée par le SSJ. Cette facilité a également été citée par plus de la moitié des personnes interrogées.

---

#### 5.4.4 FORMATION CONTINUE DU SSJ

La formation continue qu'ont suivie tous les enseignants interrogés a été perçue comme aidante de trois manières différentes :

>Aidante car elle apportait de nouvelles connaissances :

*« Déjà, je pense que sans avoir suivi la formation c'est plus compliqué à mettre en place. Même si on mange tous, que la nourriture fait partie de notre quotidien, ce n'est pas toujours facile à mettre en place. Les pistes que l'on nous a données au SSJ nous aident. »*

>Aidante car elle « rafraîchit les anciennes connaissances » :

*« Ce qui facilite, c'est aussi d'avoir la théorie, entre guillemets. Qu'on sache qu'on ne raconte pas n'importe quoi. C'est vrai que ça change régulièrement. C'est pour ça que c'est bien d'avoir une base. »*

>Aidante car elle donnait des exemples d'activités pratiques et théoriques :

*« Tout ce qui était idées pratiques, c'était vraiment bien. J'ai retenu de bonnes idées. »*

Cette facilité a été exprimée par plus de la moitié des personnes interrogées. Comme énumérée ci-dessus, elle a été exprimée de nombreuses fois comme étant une aide dans d'autres thèmes et semble se profiler comme solution pour plusieurs freins.

---

#### 5.4.5 INFIRMIÈRE SCOLAIRE

La présence des infirmières scolaires dans les écoles est perçue comme un atout pour enseigner l'EN. Là aussi, plus de la moitié des enseignants interrogés ont dit pouvoir profiter de collaborer avec « *une personne du métier* ».

*« C'est vrai que l'infirmière, elle avait fait tout un projet sur les petits déjeuners équilibrés. L'année dernière, on a fait à 5.-Chf, pas toute l'année, mais d'octobre jusqu'à Pâques. Tous les vendredis, avec les 5.-Chf elle amenait le petit déjeuner. Elle a essayé de montrer qu'on pouvait manger varié, et pas toujours du chocolat ou des choses un peu plus riches. Moi j'ai trouvé que c'était bien, les enfants se réjouissaient le vendredi. »*

*« On a travaillé avec l'infirmière scolaire aussi, et on avait clôturé l'activité par un grand déjeuner idéal dans le hall de l'école, en honorant les différents groupes alimentaires. Evidemment les enfants avaient adoré. »*

*« Avec l'infirmière on a rencontré la famille. On a vu les parents. »*

Les infirmières scolaires ont été dans ces exemples, initiatrices de projets d'établissement comme les petits- déjeuners à l'école ou encore des journées « spéciales » ayant pour thème l'alimentation. Dans d'autres situations, elles ont aussi été invitées à faire des interventions ponctuelles dans les classes. L'infirmière scolaire a été également parfois citée comme une personne ressource pour rencontrer les parents.

---

#### 5.4.6 TRANSVERSALITÉ

La technique d'enseignement qu'est la transversalité semble être perçue par plus de la moitié des enseignants interrogés comme étant une facilité dans la mise en place de l'EN. La transversalité est effectivement appréciée pour plusieurs raisons :

>Elle permet de « *faire des liens entre la théorie et la pratique* », elle « *renforce les acquisitions des élèves* » et « *ne prend pas trop de temps* ».

*« C'est toujours bien cette méthode de la transversalité. On remet les choses dans un contexte pratique et les élèves sont tout de suite plus preneurs. »*

*« C'est vrai que la transversalité, ça peut être une facilité. Par exemple ce matin on a travaillé le style injonctif d'une recette. Je me suis rendue compte que certains élèves, dans les plus petits ne savent pas distinguer le sucré du salé. Je trouve cette*

*approche intéressante, au niveau des acquisitions. »*

*« Je fais cela de manière transversale et je vois bien que ça ne prend pas plus de temps puisque je le fais déjà. Ça s'intègre très bien dans le programme scolaire. »*

Pour cette facilité, les enseignants ont fait des liens avec un autre thème abordé au niveau de leurs difficultés comme étant une solution possible, notamment pour la problématique liée au temps.

---

#### 5.4.7 GESTION DIFFÉRENTE DE LA CLASSE

A contrario de la difficulté 5.3.4 qu'était la gestion difficile d'une classe entière, une gestion différente de la classe semble se profiler comme une piste à suivre. Cette facilité a été mentionnée par moins de la moitié des enseignants interrogés. Pour que la gestion de la classe devienne une facilité, les enseignants exposent deux modes de gestion de l'effectif de leurs élèves, qu'ils ont pu expérimenter entre autre pour des activités pratiques. Il faut encore préciser que pour que ceci soit réalisable, les enseignants ont parlé de « *collaboration* » avec d'autres collègues, comme « *le prof de gym* » par exemple.

>Le premier, où ils expliquent quels sont les possibilités et les avantages d'une demi-classe :

*« La demi-classe pour ça c'est vraiment important. Ne serait-ce que pour recueillir leurs impressions... »*

*« Voilà on a pu un peu aborder ces sujets parce qu'ils étaient en demi groupe, qu'ils étaient peu nombreux. Après en classe quand ils sont plus c'est compliqué. »*

>Le deuxième, où ils proposent un décroisement inter-école :

*« On pourrait trouver des solutions inter-école. Si par exemple on disait que durant une période de l'année par exemple, on travaille à fond le français. Après on pourrait aussi faire tout un module sur l'environnement. Où une enseignante présenterait quelque chose sur l'alimentation. Qu'elle prépare quelque chose pour plus qu'une classe. Ça serait plus rentable, si on se met à plusieurs enseignants du même degré ensemble. Ça peut être une idée à proposer. J'ai des collègues qui l'ont fait ici. Rien qu'au niveau des achats par exemple, ça vaut la peine. »*

On peut également faire un lien et imaginer des possibilités en lien avec la difficulté 5.3.8 qu'est le manque de budget.

---

#### 5.4.8 INTÉRÊT PERSONNEL

L'intérêt personnel de certains enseignants pour le sujet de la nutrition était reconnu comme étant facilitant pour eux dans la mise en place de l'EN. Cette facilité était partagée par trois des personnes interrogées.

*« Moi c'est un sujet qui me tient à cœur déjà au niveau personnel, alors après c'est vrai que je saute sur toutes les occasions amenées par les enfants pour en parler. »*

*« Parce que toutes les activités que j'ai faites jusqu'à présent c'était par intérêt personnel. »*

---

#### 5.4.9 CONNAISSANCE DES ÉLÈVES

Les connaissances et les acquis des élèves ont été cités par environ la moitié des enseignants comme étant une facilité. Quelques-unes des personnes interrogées ont pourtant exprimé que cela représentait un atout important dans leurs facilité de mise en place de l'EN.

*« ...c'est des moments privilégiés, où l'on discute beaucoup. Chacun intervient, c'est plutôt bien apprécié. Ce n'est pas papier crayon. »*

*« Ils arrivent avec plein de choses, et chaque fois, qu'on a fait les activités on part de leurs connaissances. On n'impose rien de notre vision en fait. On part de ce qu'ils savent eux. On note tout au tableau, et après avoir travaillé un sujet, on met en corrélation. On vérifie ce qu'ils ont dit au départ, si c'est juste ou pas. On voit bien le lien entre les deux, ou simplement la construction qui est en train de se faire. »*

*« ...ensuite les enfants sont extrêmement réceptifs à ces sujets-là, parce que la nourriture c'est quelque chose que tout le monde connaît, donc ils ont tous un vécu qui n'est pas forcément le même. Mais sur lequel ils peuvent s'appuyer. Donc, je pense que ça leur sert déjà de base.*

Ici le thème des différences culturelles a été perçu de manière positive et constructive pour le partage des connaissances entre les élèves.



---

#### 5.4.10 ENTOURAGE FAMILIAL

Ce thème a lui aussi été cité par moins de la moitié des enseignants interrogés, et a été perçu comme aidant par certaines personnes. Ce ne sont pas les mêmes personnes qui l'ont cité comme une difficulté. On constate ici une réelle différence avec la difficulté 5.3.3 de par l'expérience vécue par chaque individu.

*« J'en parle aussi avec les parents lors de la séance des parents. C'est très bien parce que des fois c'est vraiment difficile. On voit une énorme différence entre certains élèves. Ils pensent toujours que leurs enfants vont mourir de faim à la récréation et bien souvent ils leurs donnent trop. Je trouve que c'est très important de pouvoir en parler tant avec les parents qu'avec les enfants. Mais bien souvent ce sont les parents qui manquent de repères. »*

*« ..., j'avais fait un mot aux parents pour expliquer qu'on avait travaillé là-dessus. Que ça serait bien qu'il le garde sur le frigo un petit moment, et qu'ils fassent le lien à la maison. Je sais que dans certaines familles ça avait marché... »*

Les expériences positives qui se réfèrent à la famille ont toutes bien fonctionné notamment par la mise en place d'une bonne communication entre l'école et les parents.

---

#### 5.4.11 RÈGLEMENT SCOLAIRE

La facilité du règlement scolaire a été citée par une seule personne. En effet, dans l'école où elle enseigne un nouveau règlement scolaire a vu le jour. Ce règlement de l'établissement s'applique depuis la rentrée 2011 à tous les élèves durant les heures scolaires et parascolaires. Il fait mention de certains interdits, notamment au niveau des collations sucrées et grasses.

*« Moi j'ai trouvé cela super, ça nous donnait encore une raison de plus pour en parler avec les enfants à la rentrée. Avec les élèves on a lu le règlement, on a fait des listes avec des goûters pour leur donner des idées. Le SSJ nous a fourni des affiches avec des photos qu'on a collées en classe, comme cela ça donne plein d'idées de goûters que l'on peut avoir. C'était vraiment super cette initiative, parce qu'encore plusieurs semaines après la rentrée les enfants venaient nous montrer leurs nouvelles idées. Ça a donné une bonne dynamique je trouve. »*

Cette facilité était perçue par l'enseignant comme une cohésion entre ce qui était enseigné dans la discipline de l'EN et une mise en pratique dans l'alimentation au quotidien.

## 5.5 ATTITUDES DES RÉPONDANTS LORS DES ENTRETIENS

Aucun des entretiens réalisés ne s'est déroulé de manière identique. Étant donné la nature de l'enquête, la formulation des questions posées variait d'un entretien à l'autre. Le temps passé auprès des personnes interrogées variait sensiblement selon leurs intérêts et leur investissement à répondre aux questions.

De façon unanime, les enseignants se sont dits concernés par le sujet. Ils souhaitaient pouvoir participer à cette étude afin de répondre favorablement à la demande qui leur avait été faite, mais également dans le but de pouvoir être utile pour faire avancer leur pratique professionnelle.

Durant les entretiens, les personnes interrogées ont présenté de manière générale deux attitudes vis-à-vis de l'EN. Environ la moitié des enseignantes ont dit trouver cette discipline scolaire très importante et ce sont montrées favorables à la présence de l'EN dans le cursus scolaire. L'autre moitié des enseignantes s'est montrée plus réservée quant au fait que l'EN relève d'une discipline scolaire. Elles se posaient la question des limites entre la responsabilité familiale et celle de l'école.

Lors de la plupart des entretiens, il est intéressant de relever que les difficultés rencontrées dans la mise en place de l'EN ont été citées de manière plus importante et plus spontanée que les facilités.

Pour finir, la majorité des participants de l'étude ont exprimé le souhait de « bien faire » quand ils enseignent cette discipline auprès de leurs élèves. Ils ont aussi exprimé leurs lacunes sur le sujet, et parfois se limitaient à certains thèmes ou sujets par crainte de donner des informations erronées. Ceci a suscité de nombreux questionnements quant à leur formation.

## 6. DISCUSSION

L'étude a pu mettre en évidence quelles étaient les facilités et les difficultés principalement rencontrées par les enseignants dans la mise en place de l'EN. Les plus citées étaient ;

- La difficulté liée au manque de matériel utilisable pour enseigner l'EN
- La difficulté liée au manque de temps pour préparer les cours d'EN
- La difficulté liée à l'entourage familial
- La facilité liée à l'intérêt des élèves pour l'EN
- La facilité liée aux expériences antérieures des enseignants pour enseigner l'EN
- La facilité liée au matériel existant déjà utilisé par les enseignants

> Concernant le thème du matériel, on remarque qu'il est largement cité, tant comme difficulté que comme facilité. Il n'est pas surprenant qu'il soit énoncé comme problématique. Un mandat de deux mois effectué auprès du SSJ par Dimitri Berthet en 2011, a mis en évidence qu'il existait plus de 5'000 outils référencés, pouvant être utilisés comme outils pédagogiques pour l'EN. Comme le disait une enseignante interrogée, il semble nécessaire qu'un tri des outils pédagogiques soit effectué. Ainsi, une liste actualisée des outils correspondant aux objectifs de l'EN pourrait être proposée aux enseignants.

Comme ce thème a également été cité comme une facilité, il semble important de relever pourquoi. Le matériel reçu durant les formations continues dispensées par le SSJ, était très apprécié par les enseignants et perçu comme une grande aide. Pour les enseignants qui avaient déjà du matériel ou des séquences de cours prêts à l'emploi, on pourrait imaginer un partage de ces outils. Une enseignante me disait par exemple, que le site officiel du « Petit Bazar » accessible uniquement par les enseignants genevois, pourrait devenir un lieu de partage du matériel où chacun pourrait poster un cours qu'il a déjà expérimenté et qu'il apprécie. Ceci permettrait aussi, un renouvellement plus régulier des informations qui y sont diffusées. Pour finir, avec une bonne nouvelle concernant le matériel, le canton de Genève va pouvoir offrir à ses enseignants l'accès à Senso5. [18] Senso5 est un outil pédagogique d'apprentissages pluri-sensoriels se présentant sous forme de fiches accompagnées d'une mallette pédagogique. Il sera disponible par internet ou en version papier via la centrale cantonale des moyens d'enseignement dès juin 2012. Un coaching sous la forme d'un cours de formation continue sera proposé dans le courant de l'année scolaire 2012-2013 afin de se familiariser avec son utilisation. On peut y voir ce que beaucoup d'enseignants interrogés demandaient, à savoir, une réelle harmonisation du programme scolaire au travers de l'utilisation d'un outil commun.

> Le thème du temps est lui aussi unanimement ressorti comme étant une difficulté partagée par l'ensemble des enseignants interrogés. Il est difficile de pouvoir juger ce point, car ce travail n'a pas évalué ce point spécifiquement. On peut cependant dire que selon l'étude Pisa [19] le temps d'enseignement moyen par an, en heure pour le degré I à Genève, se situe dans le bas de la moyenne nationale. Ce ne doit donc pas être le temps effectif

d'enseignement qui en est la cause. Rappelons aussi que le temps de travail d'un fonctionnaire de l'état genevois à 100% représente 40 heures par semaine. Afin de ne pas sous-estimer cette problématique et de tomber dans des jugements de valeur tel que l'on entend souvent : « les enseignants sont des flémards », parlons aussi du nombre de pédagogues qui renoncent à leur profession. Les enseignants en début de carrière ne sont pas les seuls concernés par l'épuisement professionnel, les professeurs endurcis proche de la retraite sont eux aussi concernés, selon le «Rapport 2010 sur le système éducatif suisse». Ce travail ne permet pas de donner les causes de cette problématique. On ne peut qu'émettre des hypothèses sur ce qu'ont souvent exprimé les personnes interrogées. Beaucoup ont parlé d'épuisement face aux réformes scolaires qui s'enchaînent, face à des élèves et leurs parents de plus en plus difficiles mais aussi face à des devoirs de plus en plus contraignants. Je pense que l'on peut faire un lien avec la problématique énoncée ici par les enseignants, et qu'elle n'est pas à prendre à la légère.

> Le thème de l'entourage familial a été mentionné lui aussi comme facilité ou comme difficulté selon les personnes interrogées. Certains points du PER pourraient être plus détaillés afin de faciliter la compréhension du rôle qu'on a y jouer les enseignants. Car lorsque ce thème était cité comme difficulté, régulièrement la réelle difficulté venait du fait que l'enseignant ne savait où s'arrêtait son rôle et où commençait celui du soignant. Par exemple les enseignants faisaient le lien entre l'EN dans le PER et la prévention de l'obésité infantile dans les écoles. La problématique de l'obésité dans la population des enfants en Suisse est à peine effleurée dans le PER. Cependant, lors de bon nombre d'entretiens réalisés, les enseignants exprimaient un rapport direct entre cette problématique et l'introduction de l'EN comme discipline. Cette discipline scolaire était pour eux, le résultat de la prévention pour lutter contre cette épidémie. Ceci posait des problèmes de positionnement de la part de certains enseignants, notamment dans les messages à faire passer aux familles de leurs élèves. Si l'on se réfère au dernier rapport de Promotion Santé Suisse : «Poids corporel sain» avant l'âge adulte, Qu'avons-nous appris de nouveau depuis 2005?, les chiffres cités en 2010 semblent montrer qu'après des années d'augmentation (depuis 1970), l'épidémie d'obésité infantile semble se stabiliser.

*«L'étude HBSC de 2006 montre ainsi que la proportion d'individu en surpoids augmente chez les enfants de 11 à 14 ans, pour ensuite se stabiliser à 12,7 % à l'âge de 15 ans. On compte dans l'ensemble 1 % d'obèses parmi les 11 à 15 ans. Le suivi des données IMC effectué par les services médicaux scolaires des villes de Bâle, de Berne et de Zurich montre qu'environ 20 % des écoliers de ces villes sont affectés d'une surcharge pondérale; et un quart de ceux-ci (4,6 % de l'ensemble) sont obèses. Là aussi l'on n'observe plus d'augmentation ces trois dernières années, mais une stabilisation à ce niveau élevé. Les enfants étrangers (surtout d'Europe méridionale et orientale) et ceux de classes sociales aux ressources culturelles défavorables sont davantage touchés que les enfants suisses et ceux de parents diplômés de hautes écoles.»*

*«En ce qui concerne la surcharge pondérale chez les adultes, l'Enquête suisse sur la santé constitue le sondage le plus représentatif pour la population des 15 à 75 ans sur une période de 15 ans. On constate une grosse différence entre les sexes en terme de prévalence du surpoids et de l'obésité: en 2007, ce phénomène affectait 47 % des hommes et «seulement» 29 % des femmes. L'âge aussi est une source de différences considérables; c'est le groupe des 65 à 84 ans qui compte la plus forte proportion de personnes en surcharge pondérale. Le niveau de formation est également un paramètre significatif: 35 % des diplômés du tertiaire (haute école) présentent un surpoids, tandis que cette proportion atteint 49 % chez les personnes qui ne sont pas allées au-delà de l'école obligatoire. La prévalence du surpoids semble s'être stabilisée ces dernières années, tandis que l'obésité continue d'augmenter.»*

Après ces deux extraits du rapport sur l'état des lieux de l'obésité en Suisse [20] il est légitime de poser la question suivante : Si la problématique de l'obésité chez les enfants semble se stabiliser, ne travaille-t-on pas pour les adultes de demain ? Car effectivement, l'obésité chez la population adulte, ne semble pas elle, aussi rassurante que pour les enfants. Une enseignante se demandait si l'enfant n'était pas utilisé comme porteur de message de santé au sein de la famille : *«Moi j'ai un peu peur que ces objectifs nutritionnels tournent dans ce qu'on nous demande de plus en plus, c'est d'éduquer les enfants pour éduquer les parents. C'est-à-dire, apprendre aux enfants à s'alimenter pour qu'ils communiquent cela aux parents, afin que les parents soient interloqués et qu'ils changent peu à peu leurs habitudes. Parce qu'actuellement on doit utiliser les enfants pour plein, plein de choses. On utilise beaucoup l'enfant comme vecteur pour passer des messages aux parents...»*

Il semble primordial pour la pérennité de l'EN que le DIP doit se positionner sur les objectifs que se donne l'école vis-à-vis de la promotion de la santé.

> La facilité liée aux expériences antérieures des enseignants a été aussi mainte fois relevée comme point positif. Ce résultat permet de confirmer que la formation continue proposée par le SSJ renforce et/ou améliore les connaissances des enseignants. Il semble donc impératif de continuer à la leur proposer. Une personne interrogée suggérerait qu'elle devrait même devenir obligatoire. Une autre disait que cette formation devrait se trouver au programme de la formation des futurs enseignants. Il serait intéressant de pouvoir comparer les facilités et les difficultés des enseignants dans la mise en place de l'EN dans différents cantons. Car il existe probablement des disparités entre un parcours de formation académique que suivent les genevois et une formation, peut-être, plus pratique que suivent les vaudois ou les neuchâtelois.

Le thème de l'évaluation des connaissances des élèves qui a été abordé comme difficulté, ne ressort pas dans les plus cités. Des enseignants se sont plaints du manque de précision du PER concernant les objectifs à atteindre avec leurs élèves. Il semble important de relever

cette problématique. Si l'on se réfère aux tableaux relatifs aux objectifs d'apprentissage de l'EN (annexe 5, 6, 7 et 8) disponibles en ligne, on constate effectivement de sérieuses lacunes quant aux attentes fondamentales des élèves. Sur 19 attentes fondamentales seulement trois sont spécifiées. Les 15 autres sont laissées vierges, sans aucune indications. Une modification du PER à ce niveau est souhaitable, afin que les enseignants sachent jusqu'où ils sont sensés approfondir les connaissances de leurs élèves.

Il est encore intéressant de relever que parfois certaines difficultés qui ont été mentionnées par les enseignants, peuvent être perçues comme étant une facilité par d'autres. Si l'on prend l'exemple du thème de l'entourage familial, on remarque généralement que les situations vécues positivement sont accompagnées de beaucoup de communication. Les enseignants faisaient un grand effort pour faire circuler l'information entre eux, les parents et les élèves. On peut également imaginer que le fait que ce thème ait été perçu différemment entre les enseignants relève de leurs expériences professionnelles antérieures, de leur vécu personnel ou encore de la volée scolaire qu'ils accompagnent.

Enfin l'étude relève que, malgré, le fait que la question de recherche cherchait à faire émerger autant les facilités que les difficultés des enseignants, ceux-ci avaient clairement du mal à exprimer leurs facilités. A l'inverse, le thème des difficultés était abordé avec beaucoup plus de spontanéité et occupait un temps plus grand de parole.

## 6.1 LIMITES ET BIAIS

La sélection des participants peut être considérée comme un premier biais de sélection. Effectivement, le panel d'enseignant rencontré lors de cette étude a été recruté sur la base du volontariat. C'était donc des personnes qui avaient déjà un intérêt pour le sujet de la nutrition.

Il faut également relever une limite quant à ma faible expérience dans le domaine de la recherche qualitative et de mon manque d'entraînement dans la technique d'entretien semi-dirigé. De plus, le fait que les entretiens aient été réalisés par moi-même et une autre personne, augmente le risque de biais. Cependant, afin de limiter cette problématique un grand nombre de lecture scientifique est venu compléter mes connaissances de bases acquises durant ma formation. Les pré-tests de la grille d'entretien ont tout de même été effectués par les deux personnes réalisant les entretiens afin de limiter cet impact sur les résultats. Il ne faut pas non plus négliger l'impact possible de mes propres représentations, car elles ont très certainement dû influencer malgré moi, l'analyse des données.

Pour finir, un autre biais peut être considéré par rapport à la méthode du questionnaire et de la validité de la grille d'entretien. Car même si la plus part des questions étaient

ouvertes, il subsiste une possibilité de modifier la manière de réfléchir chez les répondants et de ce fait, influencer involontairement leur manière de répondre aux questions.

## 6.2 POINTS FORTS

Le principal atout de ce travail est la richesse et la diversité des données recueillies durant les entretiens. Ceci a été possible grâce à la méthode de recherche choisie. En effet, contrairement à la méthode quantitative, ici de nombreux thèmes ont pu être abordé, alors même qu'ils n'avaient pu être pensés durant la phase d'élaboration de la grille d'entretien par les enquêteurs. Cette méthode de recherche est aussi très intéressante si l'on souhaite faire émerger des solutions ou piste à suivre découlent des résultats. La plus part du temps, les enseignants ont suggérer eux-mêmes des solutions réalistes à mettre en pratique.

La durée et la qualité des entretiens ont permis une qualité de réponse extrêmement fine et diversifiée. De plus, l'environnement très serein et la relation de confiance qui a pu se créer au cours des entretiens ont eux aussi contribué à cette qualité d'information.

Au bout d'un certain nombre d'entretien, les mêmes thèmes étaient abordés par les enseignants. Ceci a permis d'atteindre une redondance d'information, ce qui est visé dans les études qualitatives. Ainsi, on peut considérer que le sujet a été abordé dans son ensemble, et prouve que le nombre d'entretien était suffisant.

## 7. CONCLUSION ET PERSPECTIVE

Différentes facilités et difficultés ont pu être mises en évidence au travers de cette étude. Parfois certaines facilités mentionnées par les enseignants apportent des pistes de solutions à des difficultés évoquées. Cependant, certaines problématiques soulevées durant les entretiens, méritent d'être examinées plus spécifiquement. Comme par exemple, un positionnement clair concernant les objectifs que se donne le DIP sur ses devoirs de promotion de la santé ? Il serait intéressant de pouvoir connaître le positionnement du DIP sur sa philosophie éducative. Perçoit-il le processus éducatif comme étant un facteur améliorant la santé, ou souhaite-il dispenser des connaissances de santé auxquelles il faut se soumettre pour être en santé ? C'est une question de perception de l'éducation qui se pose et peut-être n'est-il pas possible d'y répondre. Mais on peut en déduire que la controverse qui se cache derrière cette question est le statut même de l'enfant en tant qu'apprenant. Se positionner sur la question, permettrait d'arrêter de tergiverser et de connaître quel sont les réels objectifs à atteindre avec les élèves. Il pourrait aussi en découler un positionnement plus clair des enseignants et de leur rôle à jouer auprès des familles notamment.

Pour que l'EN perdure et porte ses fruits, considérons que son plus grand atout est son caractère ludique qui plaît tant aux élèves. Pour l'avenir, il semble donc indispensable de conserver ce modèle d'approche éducationnel. Une autre de ces grandes qualités doit rester sa vision de la santé qui s'enseigne au travers du bien-être et non pas dans la crainte de la maladie, ce qui est selon moi la clé de la réussite des programmes de prévention en milieu scolaire [21, 22].

Les perspectives d'avenir pour améliorer la mise en place de l'EN dans les programmes scolaires, peuvent selon moi se baser sur les solutions proposées spontanément lors des entretiens. Une vision transversale de l'EN se conçoit dans un projet global de l'établissement scolaire. Cette discipline scolaire devrait pouvoir être intégrée non seulement dans des cours comme l'éducation physique, les sciences, le français ou les mathématiques, mais peuvent aussi s'appliquer au milieu parascolaire. Comme dans l'offre alimentaire des restaurants scolaires ou encore dans un règlement sur les récréations par exemple. Ceci permettrait une meilleure cohésion du message de santé à transmettre aux élèves, grâce au partage d'un même discours utilisé par tous les intervenants qui gravitent autour des écoliers. Pour une vision sur un plus long terme, il semble souhaitable, que l'enseignement de l'EN soit également intégré dans la formation de base des futurs enseignants genevois. Un outil « clé en main » a été longuement sollicité durant les entretiens. Il est possible que Senso5 puisse répondre à cette demande. Il semble cependant, indispensable de pouvoir conserver les cours de formations continues. Leurs réputations et leurs nécessités n'est plus à prouver, on peut donc imaginer que dans l'avenir, la formation à l'outil senso5 soit intégrée à la formation continue proposée par les diététiciennes du SSJ.



Enfin, une collaboration inter cantonale sur les méthodes employées pour introduire l'EN dans les programmes scolaires serait favorable pour apporter, par exemple, des pistes communes sur les outils ou la méthode pédagogique à utiliser pour une réelle harmonisation romande.

## 8. REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail n'aurait pu voir le jour sans l'aide et l'intervention de plusieurs acteurs. Je tiens à remercier plus particulièrement :

Tous **les enseignants** qui ont participé aux entretiens, sans qui ce travail n'aurait pu se réaliser. Merci pour leur disponibilité, leur chaleureux accueil, leur spontanéité et leur franchise lors des échanges.

Madame **Sidonie Fabbi**, diététicienne au SSJ et partenaire de terrain, pour son investissement personnel et sa disponibilité.

Madame **Sophie Laguana**, sociologue du SSJ et membre du jury, pour ses conseils et son intérêt pour ce travail.

Madame **Petra Méche**, directrice de Travail de Bachelor, pour sa bienveillance et son soutien témoigné tout au long de cette démarche.

Madame **Fiona Dedley-Martin**, assistante à la Haute Ecole de Santé, filière Nutrition et diététique, pour sa disponibilité, ses conseils et pour tout le temps qu'elle m'a accordé.

A **mes chères relectrices**, sans qui ce travail serait moins agréable à lire, merci pour leur collaboration.

Enfin, à **mes amis et famille** pour leur patience et leur soutien durant ce travail.

## 9. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

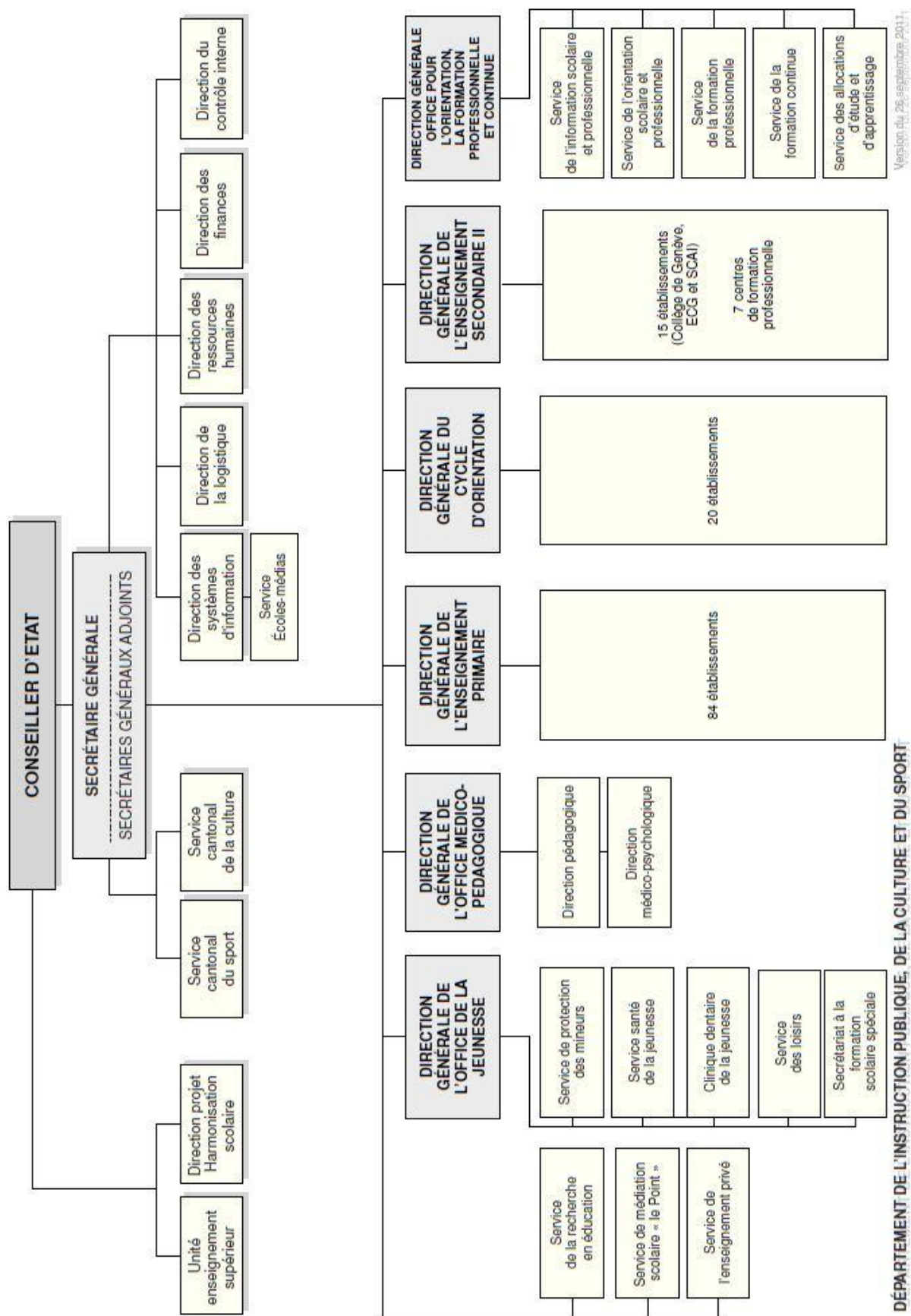
1. République et Canton de Genève/ Service de la recherche en éducation. Memento, statistique de l'éducation à Genève. Instruction publique. 2011 [consulté le 20.06.2012]. Disponible : <http://www.ge.ch/recherche-education/doc/publications/docsred/mementos/2011/memento.pdf>
2. République et Canton de Genève/DIP. Instruction publique, culture et sport. 2011 [consulté le 20.06.2012]. Disponible : <http://www.ge.ch/dip/organigramme.asp>
3. Loi sur l'office de la jeunesse (LOJeun) ; Art. 8 Service de santé de la jeunesse, J 6 05, Art. 8 (28.06.1958).
4. République et Canton de Genève/SSJ. Organisation. 2009; Consulté le 04.06.2012. Disponible : <http://www.ge.ch/ssj/organisation.asp>
5. Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse Romande et du Tessin. Plan d'étude romand : Le PER, c'est quoi ?. Neuchâtel : CIIP ; 2011 [consulté le 21.06.2012]. Disponible : <http://www.ciip.ch/search/result.asp>
6. Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse Romande et du Tessin. Plan d'étude romand, cycle 1 : Présentation générale. Neuchâtel : CIIP ; 2010.
7. Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse Romande et du Tessin. Plan d'étude romand, cycle 1 : Capacités transversales. Neuchâtel : CIIP ; 2010.
8. CIIP/ Plate-forme du Plan d'Études Romand. Corps et mouvement (CM) – Éducation nutritionnelle. 2010 [mis à jour 2012 ; consulté le 07.06.2012]. Disponible : <http://www.plandetudes.ch/web/guest/education-nutritionnelle>
9. Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse Romande et du Tessin. Plan d'étude romand, cycle 1 : Arts - Corps et mouvement. Neuchâtel : CIIP ; 2010.
10. Confédération, cantons et communes : Section 3 Formation, recherche et culture ; Instruction publique, Art. 62, (entré en vigueur le 26.05.2006).
11. Zottos E. Santé, jeunesse ! Histoire de la médecine scolaire à Genève : 188-2004. Genève : La Crie ; 2004.
12. De Singly F. L'enquête et ses méthodes : Le questionnaire. Paris : Armand Colin ; 2011.
13. Blanchet A, Gotman A. L'enquête et ses méthodes : L'entretien. Paris : Armand Colin ; 2011.
14. Beaud S, Weber F. Guide de l'enquête de terrain. Paris : La Découverte ; 2010.

15. Berney C, Constantin C, Fessler C. Aides-Soignants, Infirmiers et Médecins en psychiatrie : Enquête qualitative sur leurs représentations de la dénutrition [Travail de Bachelor non publié]. Genève : Haute école de santé Genève ; 2011.
16. République et Canton de Genève. Cours EP-022. 2009 [16.06.2012] ; Consulté le 14.07.2012. Disponible : <http://ge.ch/formation/sc1105DisplayAction.do?offre=EP&typevue=cours&trivue=domaine&idstage=EP-022>
17. République et Canton de Genève. Cours EP-039. 2009 [16.06.2012] ; Consulté le 14.07.2012. Disponible : [http://ge.ch/formation/sc1105DisplayAction.do;jsessionid=58DBDDFD135AD97236D2551055AA56B7.Prd632301S\\_evian11\\_Tom6018\\_sirhsselfformation?offre=EP&typevue=cours&trivue=domaine&idstage=EP-039](http://ge.ch/formation/sc1105DisplayAction.do;jsessionid=58DBDDFD135AD97236D2551055AA56B7.Prd632301S_evian11_Tom6018_sirhsselfformation?offre=EP&typevue=cours&trivue=domaine&idstage=EP-039)
18. Senso5 fondation. Formations PER. 2012 [consulté le 02.08.2012]. Disponible : <http://www.senso5.ch/wordpress/pour-les-enseignants/per/>
19. Vögeli-Mantovani U. Degré secondaire I : résultats Pisa et temps d'enseignement. Educateur. 2010 [consulté le 10.08.2012] ; volume 06.2010 : 14-15. Disponible : [http://www.skbf-csre.ch/fileadmin/files/pdf/bildungsmonitoring/Educateur\\_6\\_10.pdf](http://www.skbf-csre.ch/fileadmin/files/pdf/bildungsmonitoring/Educateur_6_10.pdf)
20. Promotion Santé Suisse. « Poids corporel sain » avant l'âge adulte : Qu'avons-nous appris de nouveau depuis 2005 ? . Lausanne : Promotion Santé Suisse ; 2010.
21. Tessier S. Éducation pour la santé et prévention : Grande Histoire et petite actualité scolaire. CAIRN INFO. 2010 ; n°161 : 22-30.
22. Tessier S et al. Éducation nutritionnelle à l'école : Évaluation d'une méthode pédagogique «La main à la pâte ». CAIRN INFO. 2010 ; vol.22 : 229-238.

## 10. TABLE DES ANNEXES

|  |    |
|--|----|
| Annexe 1 :   |    |
| Organigramme DIP.....  | 54 |
| Annexe 2 :   |    |
| Grille d'entretien.....  | 55 |
| Annexe 3 :   |    |
| Cours de formation continue du SSJ « Mouvement et alimentation : comment suscité l'intérêt des élèves ? ».....             | 57 |
| Annexe 4:  |    |
| Cours de formation continue du SSJ « L'alimentation un nouveau défi du PER : comment suscité l'intérêt des élèves ? »..... | 58 |
| Annexe 5:  |    |
| Corps et mouvement – Éducation nutritionnelle CM15.....  | 59 |
| Annexe 6 :   |    |
| Corps et mouvement – Éducation nutritionnelle CM16.....  | 60 |
| Annexe 7 :   |    |
| Corps et mouvement – Éducation nutritionnelle CM25.....  | 61 |
| Annexe 8 :   |    |
| Corps et mouvement – Éducation nutritionnelle CM26.....  | 62 |

## Annexe 1 : Organigramme DIP



## Grille d'entretien à l'attention des enseignants

Afin de mieux comprendre vos difficultés et vos facilités à introduire dans la mise en place des outils d'éducation nutritionnelle vus au cours de la formation dispensée par le SSJ, nous avons décidé d'interroger les enseignants du canton de Genève ayant suivi cette formation. Les données récoltées sont anonymes et seront transmises au SSJ.

### Données démographiques

Age:

Sexe:

Etablissement:

Degré scolaire:

Nombre d'années d'enseignement:

Lieu de formation:

Formation du SSJ volontaire: ☐ oui

☐ non

---

1. Que pensez-vous de l'introduction de l'éducation nutritionnelle dans le PER?

2. Avant la formation aviez-vous déjà introduit l'éducation nutritionnelle à vos cours?

☐ oui, comment avez-vous fait?

☐ non, qu'est-ce qui a fait que vous ne l'avez pas introduite?

3. Durant la formation, des outils pédagogiques vous ont été donnés, qu'en pensez-vous?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
4. Parmi tous ces objectifs, identifier celui qui est pour vous le plus facile à mettre en place et celui qui est le plus difficile à mettre en place.
  - Expliquez nous vos facilités et vos difficultés.
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
5. Comment pensez-vous observer les acquis des enfants?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
6. Avant qu'on se quitte, est-ce qu'il y a d'autre sujet par rapport aux objectifs nutritionnels que vous aimeriez aborder?



### Annexe 3 : Cours de formation continue du SSJ « Mouvement et alimentation : comment suscité l'intérêt des élèves ? »

#### ■ COURS EP-022

Organisé par : Service de la coordination pédagogique

#### ■ MOUVEMENT ET ALIMENTATION : COMMENT SUSCITER L'INTÉRÊT DES ÉLÈVES

|         |   |
|---------|---|
| Domaine | <b>Santé - sécurité</b>                           |
| Thème   | -   |
| Public  | <b>Enseignants primaires (Cycle 1 et cycle 2)</b> |
| Durée   | <b>7 Période(s)</b>                               |

#### ■ SESSIONS

| Session                   | Titre | Début | Fin |
|---------------------------|-------|-------|-----|
| Aucune session à afficher |       |       |     |

#### ■ DESCRIPTION

##### Public visé

Enseignant-e-s cycle 1 et cycle 2

##### Objectifs

Intégrer des aspects théoriques sur l'alimentation et le mouvement.  
Connaître les objectifs du PER (Domaine corps et mouvement).  
Être en mesure de concevoir des activités qui favorisent une alimentation saine et le mouvement dans le cadre scolaire (à l'échelle de la classe ou de l'école).

##### Contenu

Manger et bouger sainement sont deux facettes complémentaires du bien-être individuel et social. Manger mieux, bouger plus sont aussi deux objectifs prioritaires de santé publique.  
Connaissance de certaines notions théoriques utiles à la mise sur pied d'activités avec les élèves.  
Présentation des apports du mouvement dans le développement de l'enfant (aspects moteur, affectif, social, cognitif).  
Transmission des données théoriques nécessaires à la compréhension des implications qui influencent notre comportement alimentaire (physiologique et sociologique).  
Pistes concrètes pour susciter l'intérêt et le plaisir des élèves à manger sainement et à bouger.  
Mises en lien avec les objectifs du PER.

##### Intervenant(e)(s)

Fabienne Blandenier (psychomotricienne) et Sidonie Fabbi (diététicienne du SSJ)

## Annexe 4 : Cours de formation continue du SSJ « L'alimentation un nouveau défi du PER : comment suscité l'intérêt des élèves ? »

### ■ COURS EP-039

Organisé par : Service de la coordination pédagogique

#### ■ L'ALIMENTATION, UN NOUVEAU DÉFI DU PER : COMMENT SUSCITER L'INTÉRÊT DES ÉLÈVES ?

|         |  |
|---------|--|
| Domaine | Santé - sécurité                           |
| Thème   | -  |
| Public  | Enseignants primaires (Cycle 1 et cycle 2) |
| Durée   | 7 Période(s)                               |

### ■ SESSIONS

| Session                   | Titre | Début | Fin |
|---------------------------|-------|-------|-----|
| Aucune session à afficher |       |       |     |

### ■ DESCRIPTION

#### Public visé

Enseignant-e-s cycle 1 et cycle 2

#### Objectifs

Intégrer des connaissances théoriques dans le domaine de l'alimentation.  
Connaître les objectifs du PER concernant l'éducation nutritionnelle.  
Découvrir et tester des outils pédagogiques pour susciter l'intérêt et le plaisir des élèves à manger sainement.

#### Contenu

Manger sainement est un aspect important de la santé physique, psychique et sociale. En regard des problèmes d'obésité et de l'ampleur que prend la "malbouffe" dans nos sociétés, il est important de mettre en place des actions de promotion de la santé dès le plus jeune âge.  
Comment favoriser les découvertes alimentaires des élèves afin qu'ils y trouvent du plaisir ?  
Comprendre les implications multiples qui influencent notre comportement alimentaire.  
Activités pratiques - à faire avec les élèves dans la classe ou dans l'école (projet d'établissement) - proposées et testées en groupes.

#### Intervenant(e)(s)

Sidonie Fabbi et Christine Batelaan, diététiciennes du SSJ

## Annexe 5 : Corps et mouvement – Éducation nutritionnelle CM15

| CM 15 — Détecter le caractère sensitif des aliments et utiliser un vocabulaire spécifique...  |  |   |   |   |
|---|--|---|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1 ...en différenciant et en exerçant les cinq sens</li> <li>2 ...en reconnaissant et en décrivant les caractéristiques de divers aliments</li> <li>3 ...en identifiant les différentes saveurs (sucrée, salée, acide, amère)</li> <li>4 ...en affinant ses sensations</li> <li>5 ...en exprimant ses envies, ses goûts et ses dégoûts</li> </ol> | PROGRESSION DES APPRENTISSAGES   |   | ATTENTES FONDAMENTALES                                    | INDICATIONS PÉDAGOGIQUES  |
|   | 1 <sup>re</sup> – 2 <sup>e</sup> années  | 3 <sup>e</sup> – 4 <sup>e</sup> années  | Au cours, mais au plus tard à la fin du cycle, l'élève... | Ressources, indices, obstacles, Notes personnelles  |
|   | Dégustation de plusieurs aliments sucrés et salés  | Classement par la dégustation d'aliments acides ( <i>citron, vinaigre, ...</i> ), amers ( <i>amandes, chocolat noir, ...</i> ), sucrés et salés |   | <p>Précisions cantonales :</p> <p>Prendre des aliments de base, par ex. citron plutôt que cake au citron</p> <p>Prendre en compte les difficultés des élèves à nommer les saveurs amères et acides, même s'ils les reconnaissent en bouche</p> <p>Ressources : <a href="#">Précisions cantonales (VS)</a></p> |
|   | Découverte d'odeurs ( <i>fromage, chocolat, vinaigre, ...</i> )  | Reconnaissance d'odeurs plus affinées ( <i>cannelle, anis, ...</i> )  |   |   |
|   | Dégustation d'aliments et écoute des caractéristiques sonores provoquées en bouche ( <i>pomme, biscotte, ...</i> ) | Description des caractéristiques sonores des aliments dégustés ( <i>craqué, crisse, explose, pétille, ...</i> )                                 |   |   |
| Description d'aliments selon la forme et la couleur   |  |   |   |   |
| Observation et manipulation d'aliments divers ( <i>livit, pomme, ...</i> ) puis description des sensations au toucher ( <i>rugueux, lisse, ...</i> )  |  |   |   | Forme possible d'activité : organiser un repas en classe pour mobiliser ses cinq sens   |
| Description d'aliments en variant leur présentation ( <i>la pomme entière, en quartiers, en compote, séchée, ...</i> )  |  |   |   |   |
| Présentation de sa collation et échange sur son choix   |  | Présentation d'aliments variés ( <i>canapé, sandwich, crêpe, salade de fruits, ...</i> ) et expression de son goût et/ou de son dégoût          |   | Éviter les jugements de valeur sur le choix de la collation   |
|   |  |   |   | <p><b>Lens</b> CM 11 – Condition physique et santé; CM 16 – Équilibre alimentaire; FG 12 – Santé et bien-être; FG 16-17 – Complexité et interdépendance; MSN 17 – Corps humain; A 12 AC&amp;M – Perception</p>  |

## Annexe 6 : Corps et mouvement – Éducation nutritionnelle CM16

### CM 16 — Percevoir l'importance de l'alimentation...

- 1 ...en observant son rythme biologique
- 2 ...en prenant conscience de la variété des aliments
- 3 ...en différenciant les types de boissons
- 4 ...en distinguant les aliments qui composent un repas
- 5 ...en reconnaissant les aliments de base et leur provenance (produits laitiers, pain, céréales, fruits, légumes)

|       |       |
|-------|-------|
| CM 15 | CM 16 |
| CM 26 |       |



| PROGRESSION DES APPRENTISSAGES   |   | ATTENTES FONDAMENTALES                                    | INDICATIONS PÉDAGOGIQUES   |
|--|---|---|--|
| 1 <sup>re</sup> – 2 <sup>e</sup> années  | 3 <sup>e</sup> – 4 <sup>e</sup> années  | Au cours, mais au plus tard à la fin du cycle, l'élève... | Ressources, indices, obstacles. Notes personnelles   |
| Observation des moments de la journée où l'on ressent la faim et la soif                                     | Identification des effets d'une collation sur le corps                              |   | Liens <a href="#">MSN 17 – Corps humain</a><br><a href="#">Précisions cantonales</a>   |
| Inventaire des aliments consommés lors des repas de la journée   | Préparation et dégustation d'un petit déjeuner avec une grande diversité d'aliments |   | Mettre les aliments à disposition des élèves<br>Associer les parents à la démarche   |
| Sensibilisation à l'importance de l'eau sur la santé<br>Préparation et dégustation de différentes boissons   |   |   | Rendre les élèves attentifs aux différents éléments contenus dans certaines boissons (sucre, colorant...)  |
| Distinction de quelques ingrédients d'un mets ( <i>farine aux fruits : pâte à gâteau, fruits, sucre...</i> ) |   |   |  |
| Classement d'aliments en élargissant le choix des critères ( <i>famille d'aliments, provenance...</i> )      |   |   | Privilégier les fruits, légumes et autres produits du terroir, de saison<br>Forme possible d'activité : organiser une visite (chez un artisan boulanger, un fromager, un paysan, un maraîcher,...)                         |
|  |   |   | Liens <a href="#">CM 11 – Condition physique et santé</a> ; <a href="#">CM 15 – Sens et besoins physiologiques</a> ; <a href="#">FG 12 – Santé et bien-être</a> ; <a href="#">FG 16-17 – Complexité et interdépendance</a> |



## Annexe 7 : Corps et mouvement – Éducation nutritionnelle CM25

### CM 25 — Identifier les besoins nutritionnels de l'organisme...


- 1 ...en percevant et en identifiant son rythme biologique (repas, activités, repos, sommeil)
- 2 ...en abordant les différentes phases de la digestion, de l'assimilation et de l'élimination
- 3 ...en reconnaissant les fonctions de l'alimentation
- 4 ...en affinant son approche sensorielle

|       |       |       |
|-------|-------|-------|
| CM 15 | CM 25 | CM 26 |
|       |       |       |
|       |       | CM 35 |



| PROGRESSION DES APPRENTISSAGES   |  | ATTENTES FONDAMENTALES  | INDICATIONS PÉDAGOGIQUES   |
|--|--|---|--|
| 5 <sup>e</sup> – 6 <sup>e</sup> années   | 7 <sup>e</sup> – 8 <sup>e</sup> années   | Au cours, mais au plus tard à la fin du cycle, l'élève...                 | Ressources, indices, obstacles. Notes personnelles   |
| Inventaire des activités d'une journée habituelle ( <i>sport, marche, télévision, lecture, vélo...</i> ) avec leur durée ( <i>vélo : 15 minutes...</i> ) |  |   | Précisions cantonales :  |
| Observation de son rythme biologique (repas, activité, repos, sommeil) et comparaison avec ses camarades   |  |   | Liens CM 21 – Condition physique et santé  |
| Interaction entre ses activités et la digestion ( <i>moments propices pour fournir un effort physique...</i> )   |  |   | Ressources de la Société suisse de nutrition (DVD, affiches, ...)<br><a href="http://www.ssg-ssn.ch">www.ssg-ssn.ch</a>          |
| Classement et dégustation d'aliments selon leur origine (animale ou végétale) ou selon leur état (brut ou transformé)                                    | Identification des fonctions de l'alimentation dans l'organisme : protection, croissance, énergie, réparation, élimination | ■ classe les aliments proposés selon les critères «brut» ou «transformé». | Utiliser le support de la pyramide alimentaire ou d'autres schémas de référence (Société suisse de nutrition)                    |
| Observation et description des critères sensoriels qui influencent le choix d'aliments   |  |   | Utiliser une grille de dégustation   |
|  |  |   | Liens CM 26 – Équilibre alimentaire; MSN 27 – Corps humain; FG 22 – Santé et bien-être; FG 26-27 – Complexité et interdépendance |

## Annexe 8 : Corps et mouvement – Éducation nutritionnelle CM26

| <b>CM 26 — Identifier les notions de base d'une alimentation équilibrée...</b>  |  |   |  | <div> <div>CM 16</div> <div>CM 25</div> <div>CM 26</div> <div>CM 36</div> </div>   |
|---|--|---|--|--|
| <div> <div>4</div> <div>2</div> <div>5</div> <div>1</div> <div>3</div> </div> <div>           ...en repérant les équivalences alimentaires<br/>           ...en observant ses habitudes alimentaires<br/>           ...en composant un repas simple<br/>           ...en identifiant ses besoins alimentaires et hydriques<br/>           ...en reconnaissant et en classant par groupes les différents aliments         </div> |  |   |  |  |
| PROGRESSION DES APPRENTISSAGES  |  | ATTENTES FONDAMENTALES  |  | INDICATIONS PÉDAGOGIQUES   |
| 5 <sup>e</sup> – 6 <sup>e</sup> années  | 7 <sup>e</sup> – 8 <sup>e</sup> années | Au cours, mais au plus tard à la fin du cycle, l'élève...   |  | Ressources, indices, obstacles. Notes personnelles   |
| Dégustation de différentes eaux naturelles et aromatisées   |  |   |  | Précisions cantonales :   |
| Échange sur le choix des collations apportées par les enfants<br>Préparation et dégustation d'un petit déjeuner ou d'une collation avec boisson   |  |   |  | Liens <a href="#">FG 22 – Santé et bien-être</a> ; <a href="#">FG 25 – Vie de la classe et de l'école</a> ; <a href="#">FG 26-27 – Complexité et interdépendance</a> ; <a href="#">CM 21 – Condition physique et santé</a>         |
| Classification des aliments et des boissons selon leurs fonctions dans l'organisme  |  | <ul style="list-style-type: none"> <li>associe des aliments et des boissons à leurs fonctions dans l'organisme</li> </ul> |  | Liens <a href="#">FG 26-27 – Complexité et interdépendance</a><br>Utiliser le support de la pyramide alimentaire ou d'autres schémas de référence (Société suisse de nutrition) <a href="http://www.sse-ssn.ch">www.sse-ssn.ch</a> |
| Découverte et analyse des équivalences alimentaires   |  | <ul style="list-style-type: none"> <li>applique les équivalences alimentaires</li> </ul>                                  |  | Liens <a href="#">FG 24 – Projets collectifs</a>   |
| Planification, organisation, réalisation et partage d'un pique-nique ou d'un repas  |  |   |  | Liens <a href="#">CM 25 – Sens et besoins physiologiques</a> ; <a href="#">MSN 27 – Corps humain</a>   |